LE DEVOIR

ROMAN QUÉBÉCOIS
L'abondance
Page 3

ESSAIS
Comprendre notre temps
Pages 8 et 9

JEUNESSE
Pour tous les petits goûts
Page 10

HOMMAGE
Roland Giguère
Page 12

CAHIER F

Rentrée littéraire

Au bout des lettres

Malgré une production intéressante, la littérature se voit accorder de moins en moins de place et de moyens

Nous sommes à l'âge de la consommation forcenée et effrénée. Pour certains, la lecture apparaît d'une lenteur exaspérante en comparaison d'un monde où les événements se précipitent sans cesse, où il faut, pour répondre aux excitations et aux frénésies médiatiques, réagir de plus en plus vite. Le livre est ainsi volontiers jeté par-dessus bord. Au fond, le livre est trop dangereux, dans la mesure où lui seul aide encore à comprendre et à vivre dans un monde où l'irréel tend à prendre la place du réel.

Au Québec, la nouvelle saison littéraire se trouve hélas placée sous la bannière d'un appauvrissement général des conditions nécessaires à son plein épanouissement. En effet, malgré une production intéressante, le monde littéraire ne pourra cette année que faire les frais d'un système médiatique et étatique qui lui accorde de moins en moins de place.

Cette année, l'aide gouvernementale à la production des livres est considérablement amoindrie. La SODEC réduit de près de 6% son appui à l'édition, selon des chiffres qui restent encore à confirmer, soutient une porte-parole de l'organisme subventionnaire. Par ailleurs, les crédits d'impôt consentis aux éditeurs pour le livre — une mesure pourtant toute récente — sont abaissés de 12,5 %. Au gouvernement fédéral, le Conseil des arts du Canada restreint lui aussi sa participation à l'édition: 9 % de moins cette année dans les budgets. Nombre d'éditeurs ont la mine basse.

La situation est d'autant plus difficile que l'univers médiatique cède encore à une fascination de l'éphémère où le livre, évidemment, n'a guère de place. C'est au tour, cette année, de l'émission *Cent titres* d'être réduite au silence. À Télé-Québec comme sur les autres chaînes, la littérature semble définitivement reléguée dans des espaces dit «culturels», c'est-à-dire dans des capsules plus ou moins digestes qui ne permettent jamais d'aller vraiment ailleurs que dans des mondes connus et balisés. En soi, cela s'explique par l'époque. Mais qu'il n'y ait pas, dans certains esprits, de volonté de faire plus, cela s'explique moins.

La production littéraire est pourtant plus importante que jamais au Québec. L'an dernier, la dynamique Bibliothèque nationale du Québec a reçu 6283 livres au service du dépôt légal. Ces chiffres, qui viennent de paraître, montrent que depuis 1999 le nombre de titres publiés n'a cessé de progresser.

La production littéraire est pourtant plus importante que jamais au Québec

Qui peut bien croire que, dans cet Himalaya de papier, il ne se trouve pas d'excellents livres?

Au *Devoir*, nous parions qu'il n'y a rien à espérer d'un monde où la lecture serait mise de côté au profit d'une amnésie générale. Notre cahier *Livres* est de plus en plus lu. Les tirages augmentent. Fidèle à notre tradition, nous avons toujours la volonté de faire une bonne place à toute la littérature, à commencer par celle d'ici.

Au cahier *Livres*, la journaliste Caroline Montpetit continue cette année d'être la pierre angulaire de l'actualité littéraire. En littérature québécoise, l'équipe compte notamment sur Catherine Morency, Christian Desmeules, Sophie Pouliot, Blandine Campion et Louise-Maude Rioux-Soucy. Suzanne Giguère, jusqu'à tout récemment critique littéraire à *La Presse*, se joint aussi à nous. Michel Biron, avec sa belle plume, veille encore sur les essais littéraires. Soulignons au passage que Robert Chartrand cesse une collaboration prolifique de plusieurs années au *Devoir*. Nous le remercions chaleureusement pour son travail.

Saluons le retour au *Devoir* de l'écrivain Louis Hamelin. Il aura désormais pleine lattitude pour se promener sur ses chemins préférés.

Du côté de la poésie, encore dans le deuil de l'ami Roland Giguère, vous lirez notamment cette saison des critiques signées par David Cantin et Thierry Bissonnette.

La littérature française demeure sous la gouverne de Guylaine Massoutre et de Johanne Jarry, laquelle veille aussi sur les livres publiés en format poche. La littérature étrangère est du domaine de plusieurs collaborateurs, dont Jean-Pierre Denis, Naïm Kattan et Lise Gauvin. Hélène de Billy viendra quant à elle offrir, à l'occasion, un éclairage particulier sur un auteur.

Pour les essais, Louis Cornellier poursuit une chronique hebdomadaire consacrée aux auteurs québécois. On trouvera aussi dans nos pages des entrevues signées Antoine Robitaille, de même que des collaborations d'Ulysse Bergeron, de Marie-Claire Lanctôt-Bélanger, de Michel Lapierre, du philosophe Georges Leroux, du sociologue Marcel Fournier et de l'historien André Champagne.

La bande dessinée est suivie avec attention, comme toujours, par Denis Lord. Le polar est quant à lui placé sous la gouverne de Marie Claude Mirandette. Enfin, une belle place est réservée cette saison à la littérature pour la jeunesse, avec la collaboration régulière de Carole Tremblay et de Gisèle Desroches. D'autres collaborations s'ajouteront au fil de la saison.

Le cahier *Livres* du *Devoir* demeure, cette année encore, le plus complet du genre au Québec.

Jean-François Nadeau
Directeur des pages culturelles

DESIGN TIFFET

Récoltes d'automne

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

La place de la littérature dans les médias continue de faire peau de chagrin cette année, notamment avec la suppression de l'émission *Cent titres* à Télé-Québec. Cette tendance confirme celle amorcée déjà l'an dernier, notamment à la radio et à la télévision de Radio-Canada, où l'on a éliminé au moins deux émissions à caractère strictement littéraire. Pour l'heure, on semble en effet favoriser plutôt la chronique littéraire occasionnelle dans le cadre d'émissions culturelles, c'est le cas de Chantal Jolis, qui causera livres à l'émission *Indicatif présent*, ou encore de Jean Fugère et d'André Champagne, à l'émission *Samedi et rien d'autre*, toutes deux à la Première chaîne de Radio-Canada. Étonnamment, alors que l'intérêt pour la littérature décline dans les médias, la liste des happenings littéraires qui se déroulent un peu partout au Québec cet automne, elle, s'allonge. Pour notre plus grand bonheur.

Voici donc une liste, à peu près chronologique, de la série d'événements destinés aux amoureux des livres, à ceux qui les font comme à ceux qui les lisent, que l'automne propose cette année. Au lecteur d'y chercher et d'y trouver son compte.

Déjà, ce week-end, les Correspondances d'Eastman célèbrent l'art de la lettre avec une brochette d'écrivains portés sur le genre épistolaire et encouragent le public à en faire autant (lire le texte de *L'Agenda* à ce sujet).

Ensuite, c'est au tour des amateurs de pataphysique et de l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle) de se lancer à corps perdu dans cette «science de l'imaginaire» inventée par l'écrivain Alfred Jarry, qui est aussi le créateur du personnage d'Ubu, les 27, 28 et 29 août, à Trois-Rivières. Cet événement est organisé conjointement par la Société des écrivains de la Mauricie et l'association de pataphysique la Grande Chevauchée. Parmi les écrivains qui y participent, mentionnons Yves Boisvert, Réjean Bonenfant, Bertrand Laverdure et Guy Marchamps, qui y seront accompagnés de musiciens, de comédiens et d'artistes en arts visuels. Au cours de la même fin de semaine, les amateurs d'événements en plein air pourront aller entendre l'historien Denys Delâge donner une conférence sur l'histoire, l'art et la mémoire, dans les jardins du Précambrien, à Val-David, sur le site de la Fondation Derouin. Dimanche 31 août, c'est au tour de la poétesse Hélène Dorion, qui nous livrait récemment un délicieux *Jours de sable* (La Différence), de donner un récital, en plein cœur de la forêt.

On semble en effet favoriser plutôt la chronique littéraire occasionnelle dans le cadre d'émissions culturelles

Plus tard, c'est le Salon du livre du Saguenay qui lance le bal des événements littéraires d'automne, du 24 au 28 septembre, sur le thème *«Sourire aux livres»*. Parmi la liste des invités ayant déjà confirmé leur présence à cet événement, on comptait déjà Guy Corneau, Pierre Duchesne et Larry Tremblay, qui sont originaires de la région, mais aussi David Homel, Robert Lalonde et Chrystine Brouillet, ainsi que plusieurs autres auteurs écrivant pour la jeunesse. Ce salon du livre est aussi l'occasion de remettre des bourses à sept lauréats dans différentes catégories littéraires, l'un d'eux étant désigné par le public.

Du 3 au 12 octobre, le Festival international de poésie reprend l'affiche cette année, avec comme emblème un vers d'Hector de Saint-Denys Garneau: *«pour un voyage au bout du vent»*. On attend encore cette année des invités du Québec et d'une trentaine d'autres pays du monde à cet événement qui est désormais un incontournable de l'univers poétique. D'autres détails seront rendus publics sous peu.

Plus tard dans le mois, les amoureux de Perreault et de Grimm, mais aussi de Michel Faubert et de Jocelyn Bérubé pourront assister au Festival interculturel du conte du Québec, qui prend place à Montréal du 17 au 26 octobre. Sous la présidence d'honneur de l'anthropologue Serge Bouchard,

VOIR PAGE F 2: **RÉCOLTES**

LES NOUVEAUTÉS
BORÉAL
COMPACT
www.editionsboreal.qc.ca

GILLES ARCHAMBAULT
Les Pins parasols
180 pages • 13,95 $
n° 146

PIERRE BILLON
L'Enfant du cinquième Nord
312 pages • 14,95 $
n° 147

Boréal 40 ans

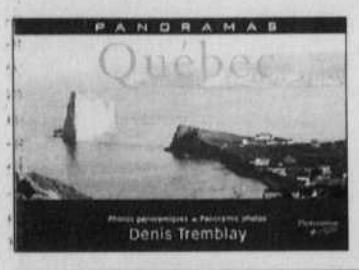
BEAUX LIVRES

Des titres prometteurs

MARIE CLAUDE MIRANDETTE

La rentrée littéraire automnale offre son cortège de titres prometteurs, dont plusieurs albums souvenirs célébrant l'anniversaire de décès ou de naissance de quelques figures emblématiques du XX[e] siècle comme Piaf, Orwell, Ferré, Cocteau ou, chez nous, Paul Sauvé (Éditions Point de fuite).

On notera Raymond Queneau, *Gouaches et dessins* (Buchet/Chastel) de Dominique Charnay qui évoque la *«vocation buissonnière»* de l'écrivain, ainsi que deux ouvrages de Claude Pichois et Jean-Paul Avice célébrant Baudelaire (Textuel): *Passion Baudelaire* (biographie) et *Les Dessins de Baudelaire* (album de dessins). Michel Laclotte, secondé par une vaste équipe, publie *L'Art et l'esprit de Paris* (Seuil), gigantesque ouvrage en deux tomes et plus de 1600 pages consacré à l'histoire des arts visuels à Paris, de l'âge de pierre à la pyramide du Louvre. Claire Barbillon et Serge Garcin proposent un coffret de trois cahiers consacré aux *Lettres illustrées de Vincent Van Gogh* (1888-1890). Les fac-similés d'une cinquantaine de lettres de l'artiste adressées à son frère Théo et à des amis peintres (Bernard, Gauguin, Signac) y sont colligés, accompagnés de commentaires esthétiques et contextuels (Textuel). *Super Warhol* explore à un aspect relativement peu connu de l'œuvre du *«pape de la pop»*: les travaux monumentaux et les grandes installations. Mentionnons aussi *Warhol Pop Box* (les deux au Seuil), inspiré des *time capsules*, ces boîtes d'objets hétéroclites issus du quotidien qui encapsulent l'air du temps et que Warhol, *«archiviste du rien»*, collectionnait compulsivement. *Le Design au Québec* (Éditions de l'Homme) de Marc Choko, Paul Bourassa et Gérald Baril se penche sur la brève mais passionnante histoire du design québécois.



Septième art et musique

Le cinéma n'est pas en reste avec *Décors, les studios français de Méliès à nos jours* (Editions du Collectionneur) de Max et Jacques Douy, décorateurs de grande renommée. Une horde de spécialistes explore les liens étroits entre le jazz et le cinéma dans *Images du jazz au cinéma* (Cahiers du cinéma/Festival de Locarno) tandis que Jean-Marc Lalanne et Philippe Azoury profitent de la grande exposition du Centre Georges-Pompidou pour faire paraître *Cocteau cinéaste* (Cahiers du cinéma). Avec *John Lennon, la légende*, James Henke du «Rock and Roll Hall of Fame» expose un Lennon intime via 40 documents inédits et détachables, accompagnés d'un CD comprenant des interviews et un enregistrement *live* de *Imagine*.

Des images pour mieux rêver

Quelques portraits de lieux qui font rêver et ensorcellent: *Les Mes de Mogador* (Seuil) de Mathieu Chedid et Patrice Renson, carnet de voyage évoquant Essaouira, ancienne Mogador, ville mythique du Sud marocain. *Les Quatre Saisons de Kyôto* (Seuil) du peintre Kaii Higashiyama empruntent autant au carnet de dessins qu'au guide de voyage pour évoquer le temps qui passe dans la ville aux 1000 jardins. Dans *Le Paris arabe* (Éditions La Découverte), on découvre les témoignages de deux siècles de présence orientale et maghrébine à Paris. La photographe Elisabeth Gilbert évoque l'univers coloré et la culture des Massaï dans *Sur la terre des Massaï*. Christelle Taraud a extirpé des archives de l'agence Roger-Viollet une véritable galerie de portraits de femmes dans *Mauresque, femmes orientales dans la photographie coloniale, 1860-1930* tandis que Jacques Brosse explore *L'Univers du zen: histoire, spiritualité, civilisation*, premier essai à volonté encyclopédique sur ce sujet millénaire (les trois titres chez Albin Michel).

Quelques beaux livres célèbrent le Québec, dont *Panoramas Québec* (Flammarion) de Denis Tremblay qui embrasse, en une soixantaine de photos panoramiques dont certaines se déploient sur quatre pages à volets, les vastes paysages naturels et urbains du Québec. *Le Vieux-Québec sous la neige* (Éditions de l'Homme) de Claudel Huot et Michel Lessard capte la magie et la poésie de la vieille capitale sous le givre.

Pour conclure ce trop bref aperçu, deux coups de cœur. D'abord *Le Corps des peuples, us et coutumes de la propreté et de la séduction* (Seuil) d'Anne Varichon, une invitation à la découverte des coutumes d'hygiène et de parure à travers les cultures et peuples. Finalement *Cabanes* (Flammarion) de Sonya Faure, un étonnant ouvrage consacré à ce domaine par excellence de l'enfance. De la cabane d'Huckleberry Finn à celles imaginées par les frères Bouroullec en passant par le cabanon du Corbusier à Roquebrune-Cap-Matin, un voyage nostalgique et ludique au pays des bâtisseurs de rêve!

Un automne bédé

DENIS LORD

Il n'y a pas d'âge pour lire de la bande dessinée, ce qui permet, même aux nonagénaires, l'érection d'une culture poussée dans le domaine. Pour eux, pour les autres, une sélection des grands crus de l'automne.

En septembre, Casterman se signale avec trois titres. Dans *Taca Tac*, de retour dans une dictature d'Amérique latine après un long exil, un homme cherche à retrouver sa fille. Les auteurs, Garcia et Goldestein, sont deux jeunes argentins «découverts» par Muñoz. Le Canadien Seth y va de *Clyde fans* une saga dans le monde des petits commerçants. À signaler également, la réédition du *Jehanne au pied du mur* de F'murrr. Chez Albin Michel, autre réédition: *Bienvenue aux Terriens*, un vieux Pétillon où le délire prend tout son sens. Dargaud propose *La Légende de Robin des bois* revisitée par Manu Larcenet pendant qu'à L'Association, Marjane Satrapi poursuit son autobiographie intitulée *Persepolis*.

Chez Glénat, les duettistes Barison et Corteggiani saignent et persiflent avec le tome 14 de *De silence et de sang*. Dans la collection *Aire libre* de Dupuis, le tandem Bailly et Lapière perpétuent l'histoire de deux frères séparés à la naissance, dans une ville-champignon de Sibérie. Ça s'intitule *Agadamgorodok*. Je vais baptiser mon fils comme ça, tiens, afin qu'il me poursuive à l'âge adulte. L'an 2 publie plusieurs ouvrages (dont le sérieux trimestriel *Le 9[e] art*) consacrés à la bédé. *Artistes de bande dessinée, conversations* s'inscrit dans cette optique. Au sommaire, des entretiens avec huit auteurs hors norme, parmi lesquels Barbier, Baudoin et Marc-Antoine Mathieu.

Pendant ce temps au Québec, Jimmy Beaulieu fait rimer quotidien et intimisme dans *–22 degrés Celsius* (Mécanique générale), Gigi Perron dépeint une *Bande d'humains* (L'Oie de Cravan) et Caroline Mérola mate *L'Amateur* (Kami-case).

Octobre

Au Seuil, les marathoniens Sekikawa et Taniguchi proposent le second tome de *Au temps de Botchan*, consacré à l'entrée du Japon dans la modernité. Bonne nouvelle pour les fans de Blueberry: après cinq ans de silence, Giraud livre enfin *O.K. Corral* (Dargaud). Chez Dupuis, on retient deux titres: l'*Inventaire avant travaux* (Série *«Monsieur Jean»*) de Dupuy et Berberian, et *Le Photographe*, signé Guibert, Lefèvre et Lemercier. Lefèvre est un photographe de presse qui a bossé en Afghanistan; ce sont ses aventures qu'on raconte ici. De Casterman, soulignons *Les Heures sanglantes*, conclusion de la trilogie *Le Cri du peuple* (Vautrin et Tardi), et *Tintin et les savants*, réédition en livre du hors série de *Science & Vie* consacré à la place de la science dans l'œuvre de Hergé.

Chabouté, l'auteur de *La Bête*, aime bien faire souffrir ses personnages. Un plaisir qu'il s'octroie à nouveau dans *Purgatoire*, que publie Vents d'Ouest. Pour demeurer dans ce registre, qu'arrive-t-il lorsque Lucifer prend sa retraite et laisse son trône au Rêve? On l'apprend en lisant la traduction du mythique *Sandman* de Neil Gaiman dont Delcourt offre le premier tome, intitulé *La Saison des brumes*. Des traductions toujours, mais cette fois-ci chez Rackham: *Le Grand Carnage* (*Sin City* T. 3) et *The art of Sin City*, par Frank Miller.

SOURCE ÉDITIONS ALBERT-RENÉ

***Astérix et la rentrée gauloise* sera lancé le 29 août au Québec par les Éditions Albert-René.**

Novembre

Alléché par le tourisme virtuel? Allez donc faire un tour du côté de *L'Abîme*, second tome du *Naufragé de Memoria*; les G.O de Mille-Îles, Claude Paiement et Jean-Paul Eid, offrent le voyage. Sampayo est un fan de jazz. Il avait déjà signé un *Billie Holliday* avec son compagnon de toujours, Muñoz. Mais c'est avec un autre grand artiste, Igort (*5 est le numéro parfait*), qu'il signe *Fats Waller*, chez Casterman.

denislord@endirect.qc.ca

RÉCOLTES

Plus tard en novembre, soit du 13 au 17, c'est la 26[e] édition du Salon du livre de Montréal qui reprend d'assaut la Place Bonaventure

SUITE DE LA PAGE F 1

des conteurs d'Italie, de France, de Suisse, d'Afrique et du Québec devraient rivaliser d'adresse pour entraîner leur public dans le monde merveilleux de leur imagination.

Au tournant du mois, du 30 octobre au 2 novembre, sur les bords du Saint-Laurent, le Salon du livre de Rimouski convie ses visiteurs à une rencontre portant entre autres sur le thème de la mer. On affirme en effet y tenir un espace-mer, dans lequel *«flottent des œuvres de littérature maritime»*. Le Salon du livre de Rimouski est jumelé à celui de Concarneau, en Bretagne, depuis 1991, et l'on peut y rencontrer des personnalités littéraires concarnoises.

Et plus tard en novembre, soit du 13 au 17, c'est la 26[e] édition du Salon du livre de Montréal qui reprend d'assaut la Place Bonaventure, comme tous les ans.

La programmation complète du Salon du livre de Montréal ainsi que le nom du président d'honneur qui succédera à Dominique Demers seront connus en octobre.

Novembre est bien sûr le mois par excellence de la remise des prix littéraires, du Nobel, au Goncourt, en passant par le Médicis, le Femina et le Renaudot, outre-Atlantique, sans compter, ici, les prix du Gouverneur général.

Librairie Renaud-Bray

VOX POPULI, VOX DEI

Palmarès des ventes
13 au 19 août 2003

1	Dictionnaire Qc	MULTIDICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE, nouvelle édition ♥	M.-É. DE VILLERS	Québec Amérique	1
2	Fantastique	HARRY POTTER AND THE ORDER OF THE PHOENIX	J. K. ROWLING	Raincoast	9
3	Roman Qc	L'HISTOIRE DE PI ♥ - Booker Prize 2002	Y. MARTEL	XYZ éd.	1
4	Psychologie	GUÉRIR ♥	SERVAN-SCHREIBER	Robert Laffont	18
5	Dictionnaire	LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2004	COLLECTIF	Larousse	7
6	Roman	ONZE MINUTES ♥	P. COELHO	Anne Carrière	14
7	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN, t. 2	A. BRASHARES	Gallimard	11
8	Polar Qc	INDÉSIRABLES	C. BROUILLET	la courte échelle	9
9	Polar	LA COMPAGNIE : Le grand roman de la C.I.A. ♥	R. LITTELL	Buchet/Chastel	8
10	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN, t. 1 ♥	A. BRASHARES	Gallimard	60
11	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT ♥	E. TOLLE	Ariane	149
12	Jeunesse	ARTEMIS FOWL, t. 3 - Code éternité	E. COLFER	Gallimard	5
13	Actualité	LE MONDE SECRET DE BUSH	É. LAURENT	Plon	11
14	B.D.	LE TROISIÈME TESTAMENT, t. 4 - Jean ou le jour du corbeau	ALICE / DORISON	Glénat	2
15	Roman Qc	TOUT LÀ-BAS	A. COUSTURE	Libre Expression	20
16	Essais	MAL DE TERRE ♥	H. REEVES	Seuil	16
17	Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ? ♥	J. SPENCER	Michel Lafon	141
18	Actualité	LA GUERRE DES BUSH ♥	É. LAURENT	Plon	29
19	Santé	LA MISE AU POINT	J. JAY	Santé action	101
20	Roman Qc	LIFE OF PI ♥ - Booker Prize 2002	Y. MARTEL	Vintage Canada	44
21	Roman	L'IGNORANCE ♥	M. KUNDERA	Gallimard	16
22	Guide Qc	LES CHAMPIGNONS SAUVAGES DU QUÉBEC ♥	SICARD/LAMOUREUX	Fides	117
23	Dictionnaire	LE PETIT ROBERT DE LA LANGUE FRANÇAISE 2003	COLLECTIF	Le Robert	9
24	Psychologie	LA GUÉRISON PAR LE PLAISIR ♥	Y. SAINT-ARNAUD	Novalis	42
25	Polar	LES SOLDATS DE L'AUBE ♥	D. MEYER	Seuil	29
26	B.D.	ALBUM SPIROU, t. 270	COLLECTIF	Dupuis	3
27	Biographie	MON HISTOIRE	H. R. CLINTON	Fayard	10
28	Roman	SEPT JOURS POUR UNE ÉTERNITÉ	M. LÉVY	Robert Laffont	26
29	Psycho. Qc	DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. MORENCY	Transcontinental	41
30	B.D.	LE PETIT SPIROU, t. 11 - Tu ne s'ras jamais grand !	TOME / JANRY	Dupuis	11
31	Santé	VAINCRE L'HYPOGLYCÉMIE	COLLECTIF	L'Homme	13
32	Roman	LE DICTATEUR ET LE HAMAC	D. PENNAC	Gallimard	13
33	Spiritualité	METTRE EN PRATIQUE LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane	67
34	Essais Qc	DEUX FILLES LE MERCREDI SOIR	BÉRARD / TURENNE	Transcontinental	20
35	Cuisine	RECETTES EXPRESS	COLLECTIF	Marabout	10
36	Dictionnaire	DICTIONNAIRE DES SYNONYMES ET DES ANTONYMES ♥	COLLECTIF	Fides	6
37	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI ! ♥	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme	135
38	Biographie	FRANÇOISE GIROUD UNE AMBITION FRANÇAISE ♥	C. OCKRENT	Fayard	9
39	Roman Qc	LE GOÛT DU BONHEUR, t. 2 - Adélaïde ♥	M. LABERGE	Boréal	125
40	Roman Qc	HÉLÈNE DE CHAMPLAIN, t.1	N. FYFE-MARTEL	Hurtubise HMH	13
41	Dictionnaire	LE PETIT VISUEL (français / anglais) ♥	CORBEIL / ARCHAMBAULT	Québec Amérique	5
42	Roman	CLAIRE MARVEL ♥	J. B. SCHWARTZ	Albin Michel	7
43	Polar	DARLING LILLY	M. CONNELLY	Seuil	15
44	Polar	UNE SECONDE CHANCE	M. HIGGINS-CLARK	Albin Michel	13
45	Spiritualité	QUIÉTUDE	E. TOLLE	Ariane	5

♥ : Coup de Cœur RB ▬ : Nouvelle entrée — Nbre de semaines depuis parution

Venez rencontrer
Yann Martel

Le samedi 23 août
de 14 h à 16 h
Succursale Champigny
4380, rue St-Denis ☎ (514) 844-2587
24 succursales au Québec
Pour commander : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

ÉCRITS DES FORGES POÉSIE

DISTRIBUTION AU CANADA

En librairie :
DIFFUSION PROLOGUE
1650, boul. Lionel-Bertrand, Boisbriand, Qc J7H 1N7
Tél. : (514) 434-0306 / 1-800-363-2864
Téléc. : (514) 434-2627 / 1-800-361-8088

DIFFUSION COLLECTIVE RADISSON
1497, Laviolette, C.P. 335, Trois-Rivières, Qc G9A 5G4
Tél. : (819) 379-9813
Téléc. : (819) 376-0774

DISTRIBUTION EN EUROPE
ÉCRITS DES FORGES
6, avenue Édouard Vaillant, 93500 Pantin France
Courriel : ecrits.desforges@tr.cgocable.ca

Nouveautés 2003

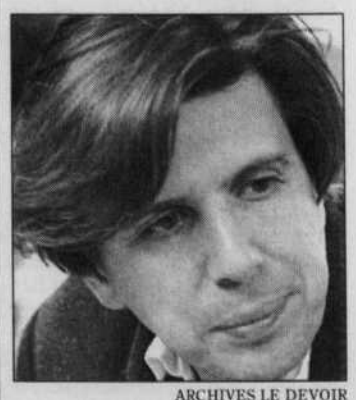
BEAUSOLEIL, Claude	*Les bracelets d'ombre*
BERGERON, David	*Ailleurs les lunes*
BOUCHER, France	*Sur l'échiquier en émoi*
BROSSARD, Nicole	*Je m'en vais à Trieste*
CHASSÉ, Henri	*Secrets blanchis*
CHATILLON, Pierre	*Le livre de la lumière*
CHIASSON, Herménégilde	*Répertoire*
GUILBAUD, Luce	*Poèmes du matin au soir*
LAUZON, Dominique	*Au milieu de nous sans équivoque*
LEDUC, Jean	*Mort, taxe*
MARTEL, Émile	*Briser le code*
MIJANGO MARMOL, Juan Ramon	*Voilà la nuit*
POZIER, Bernard	*Naître et vivre et mourir*
ROY, Françoise	*Le voile premier*
VILLEMAIRE, Yolande	*D'ambre et d'ombre*

Poésie internationale en coédition

AL-MASRI, Maram	*Cerise rouge sur un carrelage blanc*
ARMENTA MALPICA, Luis	*Volonté de la lumière*
BIGA, Daniel	*Le poète ne cotise pas à la sécurité du revenu*
BYUNGHWA, Cho	*Un soleil infini*
DAGTEKIN, Seyhmus	*Couleurs démêlées du ciel*
DRAGHINCESCU, Rodica	*Fauve en liberté*
FIDJI, Nadine	*Soleil coupé*
KULAVKOVA, Kata	*Expulsion du mal*
KOLTZ, Anise	*L'avaleur de feu*
LASAYGUES, Frédéric	*Carentan deux minutes d'arrêt*
MOHAMMEDI, Anissa	*Au nom de ma parole*
MOZETIC, Brane	*Obsession*
ROTHENBERG, Jérôme	*Un nirvana cruel*
ROYER, Jean & NAMUR, Yves	*Demeures du silence*
VENAILLE, Franck	*Cavalier/cheval*

Tél. : 1.819.379.9813 • Téléc. : 1.819.376.0774 • Courriel : ecrits.desforges@tr.cgocable.ca
1497, Laviolette, C.P. 335, Trois-Rivières (Québec) G9A 5G4

ÉCHOS



ARCHIVES LE DEVOIR

Herménégilde Chiasson

Herménégilde Chiasson, vice-roi

(Le Devoir) — Le poète, romancier et dramaturge acadien Herménégilde Chiasson a accepté de devenir le représentant de la couronne royale pour la province du Nouveau-Brunswick. Chiasson deviendra officiellement le 29[e] lieutenant-gouverneur de la province mardi prochain. Herménégilde Chiasson est né en 1946 à Saint-Simon. Il est entre autres le fondateur des Éditions Perce-Neige. C'est le troisième Acadien à accepter ce poste issu de la Conquête britannique et toujours porteur d'une charge symbolique importante.

L'histoire du violoncelle

(Le Devoir) — Musicienne, Lyse Lafontaine a joué avec l'OSM dans les plus grandes salles du monde. Son instrument et sa passion: le violoncelle. Déjà auteur d'une histoire de l'OSM, elle vient de publier *Le Violoncelle, ses origines, son histoire et ses interprètes*. On l'aura compris, il s'agit d'une somme au sujet de cet instrument et de ses interprètes. L'ouvrage comprend notamment de belles planches en couleurs (*Le Violoncelle*, Varia, Montréal, 2003).

• RENTRÉE LITTÉRAIRE •

Au rayon québécois de la fiction

SUZANNE GIGUÈRE

Étourdissante, la rentrée littéraire, au rayon des nouveautés section romans et nouvelles. Plus de 75 titres, des thématiques riches et variées, des registres humoristiques, ironiques, picaresques, rocambolesques, noirs. Romans urbains, roman social, politique ou historique (avec une grande «H», comme disait Perec), intime et philosophique. On rit, on pleure, on grince des dents, on hurle, on se détend, on s'envole de bonheur. Des valeurs certaines et des écrivains couronnés s'avancent, beaucoup de premiers romans, plusieurs auteurs méconnus, *«mais le bonheur parfois se cache dans un petit pois»* (légende amérindienne).

Notez, encerclez les titres qui vous intéressent ou qui vous intriguent. Laissez-vous griser par l'aventure de la découverte, *«agissez à votre guise, mais respirez un peu, ce monde est très large, vous savez. Et puis rappelez-vous, surtout: grisé n'est pas enivré»* comme l'écrivait Jean Pierre Girard dans *J'espère que tout sera bleu*. Toutes les maisons d'édition ont répondu à notre appel, ou presque...

Aux Allusifs, notons le roman *Newstart 2.0 TM* du Canadien anglais Timothy Taylor qui jongle avec l'idée d'effacer son passé, heureux ou malheureux, et de recommencer sa vie à zéro. La petite maison publie aussi *Ce qu'il nous reste* du Canadien anglais Aislinn Hunter, une méditation teintée d'humour sur l'amour, la perte, la mémoire et les liens familiaux.

Au Boréal, Ook Chung nous revient avec les *Contes butô*, des contes étranges, cruels et grinçants. Des nouvelles de la Canadienne anglaise Judith Cowan, reconnue pour la finesse de son ironie et l'humanité de son regard, paraissent sous le titre *La Loi des grands nombres*. Le cinéaste Fernand Dansereau fait ses débuts en littérature avec *Le Cœur en cavale*, un roman historique. S'il est une constante dans l'œuvre de la romancière Christiane Duchesne, c'est bien la puissance de l'évocation et de l'émotion. Elle nous emmène dans une maison inhabitée sur le pointe d'une île, *L'Île au piano*. Boréal publie aussi *Le Pas de l'ourse* du Canadien anglais Douglas Glover, un roman historique picaresque et truculent mettant en scène un Robinson Crusoé et un Don Quichotte féminins ainsi qu'un Sancho Pança inuit! Enfin, *Terre de personne* nous propose des nouvelles de l'écrivain mexicain Eduardo Antonio Parra, cartographe des exclus de l'immensité hallucinée du Nord mexicain.

L'Effet pourpre offre notamment aux lecteurs *Un été de faiblesse*, un pastiche en joual de *L'Hiver de force* de Réjean Ducharme.

Aux Herbes rouges, *Histoires à ne pas dévoiler à votre mère*, de Tess Fragoulis, propose de raviver la foi du lecteur dans le pouvoir subversif de la littérature. Une nouvelle traduction du roman d'Elizabeth Smart, *À la hauteur de Grand Central Station je me suis assise et j'ai pleuré*, paru en 1993 aux Éditions Guernica, est à surveiller. C'est l'une des œuvres les plus écorchées vives jamais écrites, selon une critique de Brigid Brophy.

Hurtubise HMH annonce *Le Gardien de mon frère*, le dixième roman de notre collaborateur de longue date Naïm Kattan. Le médecin Raphaël Korn-Adler vit au Brésil mais séjourne fréquemment au Québec, où il a écrit *Faites le 0*, qui traite de l'amour, des communications et des rapports Nord-Sud.

L'Instant même, de Québec, a beaucoup fait pour le renouvellement et la vitalité de la nouvelle dans la littérature québécoise. Elle récidive avec *Trois filles du même nom* de Suzanne Lantagne, *Les Coupes de cristal* de Jean-François Boisvert, une *Anthologie de la nouvelle québécoise actuelle* qui rassemble 17 écrivains incontournables en la matière. Enfin, *I*, nouvelles et autres textes narratifs de Gilles Pellerin, nous rappelle qu'aux côtés de l'éditeur se tient un nouvelliste chevronné. La dynamique maison propose également trois romans: *Passer sa route* de Marc Rochette, *Le Cercle parfait* de Pascale Quiviger et *Ce n'est rien* de Suzanne Marcil, dans lequel une petite fille raconte la vie de famille dans une baraque...

Aux Intouchables: *Pute de rue*, un premier roman autobiographique de Roxanne Nadeau.

Chez Lanctôt, *Discours de réception* d'Yves Gosselin décrit l'état d'impuissance de la littérature et le ressentiment d'un homme face à un monde qui autorise toutes les horreurs. *Les Misères de Banane* de Jésus K. (pseudonyme) explore l'absurde de la condition humaine avec un humour grinçant. *Nyagataré* de Francine Nadon est inspiré de faits vécus lors d'un séjour de l'auteure au Rwanda entre 1989 et 1993. *La Force du nombre* de Pauline Gélinas, ex-journaliste de Radio-Canada, raconte les sentiers de la «déraison» jamais visités par les reporters aux nouvelles télévisées. Enfin, *L'Âme dépeuplée*, le récit de Sylvain Rivière, nous emmène, avec les mots du poète des îles de la Madeleine, au cœur de la perte et du deuil.

Chez Leméac, l'éditeur dévoilera sa programmation lors du lancement officiel, le 2 septembre. Deux titres ont paru cette semaine: *Entre-Mondes*, nouvelles de Marie-Andrée Lamontagne, ex-directrice des pages culturelles du *Devoir* et auteure de *Vert. L'Homme en morceaux* d'André Ducharme raconte l'histoire d'un homme blessé qui se reconstruit au fil de l'écriture.

Les Éditions Libre Expression sont fières d'annoncer la parution du tome 3 des *Filles de Caleb* d'Arlette Cousture. Parmi les autres nouveautés, retenons *Pour de vrai*, un *reality-book* de François Avard, *Gaudiose et Jeanne* de Marcel Arteau sur l'euthanasie et *La Biche* de Claire Caron, une histoire d'amour et de courage.

À La Pleine Lune, *La Malédiction Henderson* du Canadien anglais David Adams Richards, qualifié par le *Vancouver Sun* comme le plus grand écrivain canadien contemporain, a retenu notre attention. L'action se passe dans une région forestière du Nouveau-Brunswick et s'inspire notamment de l'empire Irving. Notons aussi *Quenamican*, lieu mythique entre la vie réelle et la vie imaginaire, de l'inclassable Roger Magini.

L'incontournable François Gravel

Chez Québec Amérique, un autre incontournable: François Gravel, reconnu pour ses histoires tendres et touchantes, avec un onzième roman, *Adieu, Betty Crocker*. *Le Chant des poissons rouges* de Micheline Morisset évoque les derniers moments d'un triangle amoureux dans le décor grandiose du Bas-Saint-Laurent. Un huis clos à deux personnages qui s'interrogent sur le sens de la vie et de la mort, voilà ce que propose Michel Trépanier avec *Le pire n'est jamais sûr*.

Au Trait d'union, parmi les six nouveautés annoncées, un titre surtout retient l'attention: *Un bleu de silence* de Lyne Richard. Une femme au mitan de sa vie lance une question aux hommes qui l'aiment, frères, fils, amants.

Chez Triptyque: si vous n'avez pas lu *Journal de Cabbagetown: un reportage*, du Canadien anglais Juan Butler, véritable brûlot paru en 1970 et dont l'action se déroule dans un quartier populaire de Toronto, il ne faut pas rater la première traduction en français de cette peinture de mœurs. L'auteur prolifique Alain Gagnon présente *Lélie ou la vie horizontale*. On retrouve dans ce roman du Mississippi de Faulkner ou du monde de Griffin Creek d'Anne Hébert. En plus brutal peut-être, précise son éditeur. *Le Sourire des animaux* de Grégory Lemay décrit les émois, les crises et les gestes burlesques de trois jeunes enserrés comme un étau par Montréal.

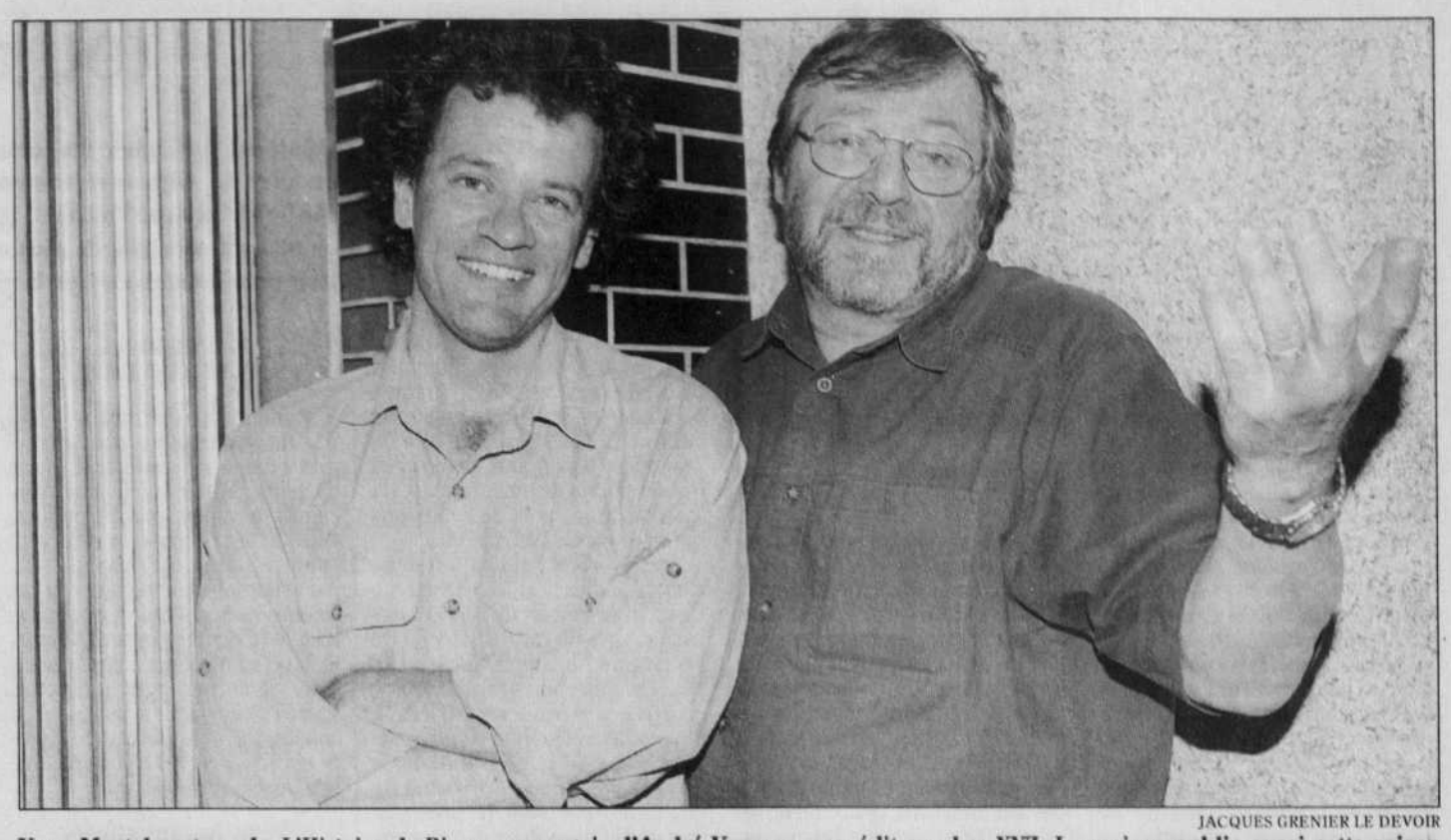
Chez Varia: dans les trois récits qui composent *Moscou-Québec*, Olga Boutenko soulève des questionnements fondamentaux sur la nature humaine et la liberté. Quant à Yves Potvin, il nous conduit dans le nord sauvage, la partie la plus mystérieuse du Laos, dans *Rouge d'Orient*.

Chez VLB, la militante indépendantiste Andrée Ferretti nous revient avec un troisième roman, *L'Été de la compassion*, l'histoire d'une amitié entre une fillette canadienne-française et un juif qui a échappé à la folie meurtrière de l'Allemagne hitlérienne. Pour sa part, Jacques Lazure trace dans *Les Oiseaux déguisés* le portrait d'un Québécois amnésique qui erre dans Lisbonne et qui est ramené chez lui. Enfin, *L'Homme-ouragan* de Lucie Dufresne explore la civilisation précolombienne des Toltèques.

Chez XYZ, *L'Histoire de Pi* de Yann Martel, lauréat du Booker Prize 2003, traduit en français par Nicole et Émile Martel, retient évidemment toute l'attention. Par ailleurs, un des écrivains les plus festifs et les plus imaginatifs du Québec nous offre son neuvième roman: *Les Amants de l'Alfama*. Vous avez deviné, il s'agit de Sergio Kokis.

Finaliste au prix du Gouverneur général 2001 pour *La Face cachée des pierres*, George Szanto poursuit sa trilogie mexicaine avec le deuxième tome, qui a pour titre *La Condesa*. Le souvenir de Rosa-Lux, contestataire à l'époque, hante un peintre. Enfin, *Les Petits Caractères* d'André Berthiaume accumule les histoires où il ne se passe rien, où il se passe tout — ou presque.

Chez Vents d'Ouest, Pierre Salducci raconte des histoires bouleversantes dans *Ma vie me prend tout mon temps*. Notons aussi *Banc d'essai*, un premier roman de Paul Beaulne sur les marginaux et les laissés-pour-compte. Aux Éditions du Vermillon, Didier Leclair nous entraîne avec *Ce pays qui est le mien* dans l'univers migrant torontois à travers une balade en taxi parsemée d'humour. Le Nordir annonce *Défenses légitimes* de Doric Germain, l'évocation d'une grève tragique de travailleurs forestiers en 1963 dans le nord de l'Ontario, et, de Pierre Raphaël Pelletier, *Le Retour à l'île*, un récit mouvementé, intempestif et drôle sur l'État et l'individu.

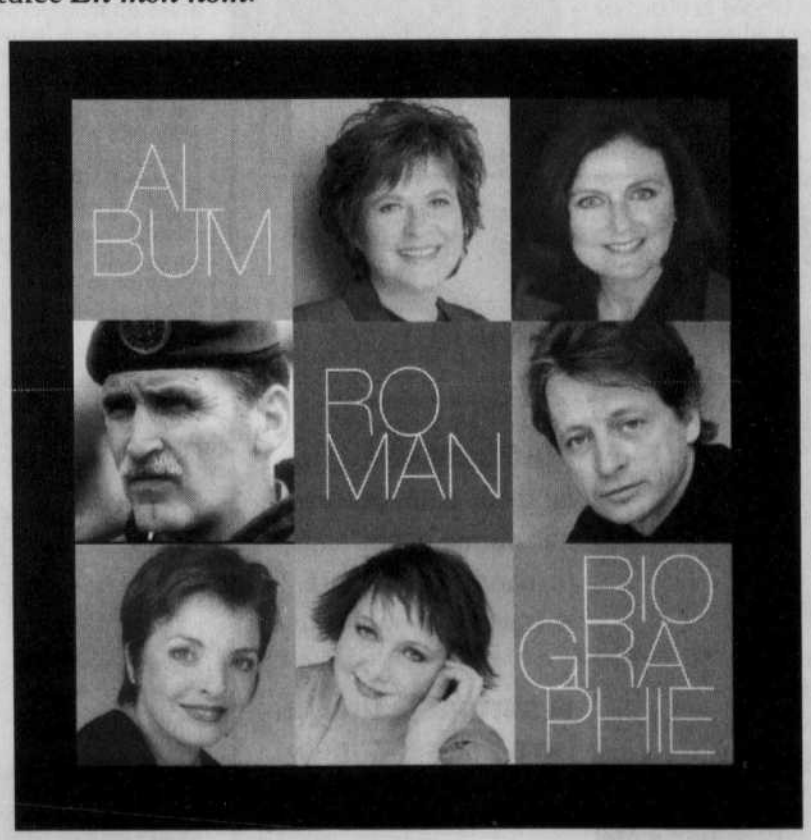


JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Yann Martel, auteur de *L'Histoire de Pi*, en compagnie d'André Vanasse, son éditeur chez XYZ. La maison publie aussi cette saison un nouveau roman de Sergio Kokis.

Enfin l'automne !

Arlette Cousture tient sa promesse : le tome 3 des ***Filles de Caleb*** arrive cet automne ! **Georges-Hébert Germain** nous raconte l'aventure des ***Coureurs des bois*** dans un livre richement illustré, entre autres par des dessins originaux de **Francis Back**. Le lieutenant-général **Roméo Dallaire** nous livre son expérience au Rwanda dans ***J'ai serré la main du diable***. Et **Maureen McTeer** nous confie son autobiographie, qu'elle a intitulée ***En mon nom***.

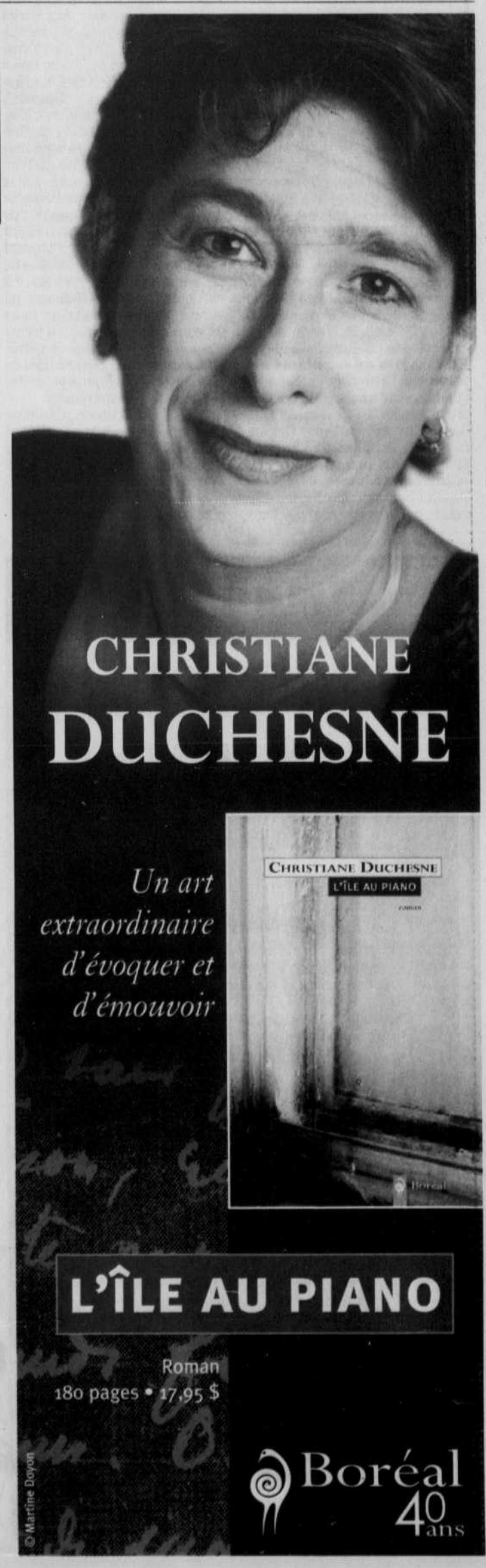


Francine Ruel, comédienne et écrivaine, revient avec de nouveaux ***Plaisirs partagés***. **Monique Pariseau** nous invite à regarder avec des yeux neufs l'histoire de la **Corrivaux** dans son roman ***La Fiancée du vent***. **François Avard** nous surprend avec un « reality-book », ***Pour de vrai***. Le « franc-tireur » **Benoit Dutrizac**, lui, renoue avec le roman noir dans ***Meurs, mon amour, meurs***.

François Barcelo a traduit cet été le roman policier du libraire **Richard King** et on pourra donc s'amuser cet automne en lisant ***Le libraire a du flair***. Grâce au duo qu'elle a formé avec **Claire Caron**, **Blandine Soulmana**, surnommée ***la Biche***, nous fait partager son destin de femme et de mère alors qu'elle a été séparée de son fils pendant dix-sept ans. Et puis, un nouveau romancier, **Marcel Arteau**, nous découvre les secrets d'une famille de Québec dans ***L'Enfant-de-guerre***.

Photos : Arlette Cousture, Georges-Hébert Germain et Francine Ruel : © Panneton-Valcourt.
Maureen McTeer : © Michelle Valberg. Claire Caron : Robert Etcheverry.
Autres : archives de l'éditeur.

Libre Expression
QUEBECOR MEDIA



POÉSIE QUÉBÉCOISE

Une multitude de passeurs

DAVID CANTIN

Comment définir le rôle du poème dans un monde où la littérature est de plus en plus mise à l'écart? Pour reprendre les mots de l'éditeur Pierre Graveline, *«déjà que nous étions traités en parents pauvres au chapitre des subventions comparativement, par exemple, aux arts de la scène, aux festivals et au cinéma; voilà que, tant à Ottawa qu'à Québec, des compressions importantes sont annoncées, apparemment dans l'indifférence générale, au point de mettre en péril l'existence même de plusieurs maisons»*. Est-ce qu'il faut ainsi s'alarmer quant à l'avenir de la poésie au Québec? Tant bien que mal, les éditeurs se lancent avec passion dans un programme plutôt chargé cet automne. On propose donc un avant-goût des titres à paraître au cours des prochains mois.

À l'Hexagone, la poésie continue d'être un lieu vivant qui se manifeste dans la diversité des paroles. Le directeur de la collection «L'appel des mots», Robert Fortin, revient avec un journal de poèmes intitulé *La lenteur, l'éclair* où il cherche cette sensation fragile et incertaine à travers dix années d'une vie (1960-70). Parmi ses autres choix, on découvrira *Soleil comme un oracle* de Louise Warren dans la mouvance de *La lumière, l'arbre, le trait* ainsi que *La Pratique du bleu* ou encore la parole elliptique et marquée par l'urgence de Pierre DesRuisseaux avec *Personne du plus grand nombre*. On a également hâte d'entrer de nouveau dans l'univers très personnel de Martine Audet avec *Les Mélancolies*. Fortin invite aussi le jeune auteur Dominic Gagné à faire ses débuts à l'Hexagone grâce à *Ce beau désordre de l'être* dans lequel un regard sensible s'interroge sur les éléments qui composent l'existence. Suite au formidable succès des *Plus beaux poèmes des enfants du Québec*, on récidive aussi avec les *Poèmes d'amour et de révolte* dans la foulée du 50e anniversaire de la maison.

Au Noroît, le recueil de poèmes se mêle à l'essai, la traduction, de même que la réédition. *Labyrinthe 5* de Joël Pourbaix poursuit un cycle de légendes où la tension entre l'expérience intérieure et extérieure se rejoint dans une suite de textes en prose, alors que *Portrait de l'ascète en coureur de fond* de Pierre Barrette met à l'épreuve une écriture conceptuelle qui joue de l'analogie sans l'expliquer. Après Carles Duarte, le Noroît invite François-Michel Durazzo à traduire Jaume Pont qui, selon le poète et traducteur, a profondément marqué la poésie catalane de ces dernières années: *Vol de cendres* exprime ce lien puissant entre l'aspiration métaphysique de l'homme face à l'éros. Dans la collection «Chemins de traverse», Pierre Ouellet poursuit la réflexion exigeante de *La Vie de mémoire* dans

ARCHIVES LE DEVOIR

Martine Audet

Le Premier Venu au sujet des origines de la parole créatrice. Entre le voyage et les lieux d'écrivains, Guylaine Massoutre reprend, légèrement remaniées, les chroniques de l'été 2002 parues dans *Le Devoir* avec *Escale océan*. Collectif sous la direction de Paul Bélanger, *Présence* de Saint-Denys Garneau situe la lecture du célèbre poète dans une perspective contemporaine grâce à des contributions, notamment, de Louise Dupré, Robert Melançon, Marie-Andrée Lamontagne et Hélène Dorion. Au chapitre des rééditions, on rend à nouveau accessible *Les Retouches de l'intime* d'Hélène Dorion, *La Terre est ici* d'Élise Turcotte, ainsi que *La mort était extravagante* de Geneviève Amyot.

Chez Québec Amérique, Paul Bélanger rend un vibrant hommage au poète et ami Michel Beaulieu dans un dixième titre de la collection «Mains libres» intitulé *Les Jours de l'éclipse*. Pour sa part, Normand de Bellefeuille explore dans un texte dépouillé la souffrance, de même que ses bouleversants «après-coups», au fil de *Elle était belle comme une idée*. Aux Écrits des Forges, 12 recueils s'ajoutent à un catalogue déjà très volumineux. On signale d'emblée *Je m'en vais à Trieste* de Nicole Brossard, *Les Bracelets d'ombre* de Claude Beausoleil, *Répertoire* d'Herménégilde Chiasson, *Le Livre de la lumière* de Pierre Chatillon, ainsi que *Briser le code* d'Émile Martel. Du côté de Triptyque, il faut d'abord mentionner la parution de *Les Loisirs de Palamède* de Marc Vaillancourt s'inspirant de cette figure du monde grec qui prit part à la guerre contre les Troyens et avait mérité la reconnaissance de ses compagnons d'armes grâce à plusieurs inventions ludiques qui auraient allégé l'ennui d'un siège décennal. On découvrira, du même coup, le premier recueil de Caroline Louisseize tout comme celui de Diane-Ischa Ross qui a pour titre *Ces yeux mis pour des chaînes*.

Chez Trait d'union, Claudine Bertrand entre désormais dans la collection «Vis-à-vis» avec un livre en collaboration avec Zéno Bianu: *Langue sur langue – Nouvelles épiphanies* cherche la voie d'une respiration toujours plus vive et intense. Aussi, *Lou des forêts – Poèmes de flèche et de plume* de Michel Van Schendel et Jean-Pierre Faye vibre de manière parallèle à travers le monde aussi compressible qu'extensible des mots. Directeur de la collection «Filigranes», Stéphane Despatie publie également *Ailleurs que partout* issu de l'errance comme du rythme de la parole en écho. Toujours à cette enseigne, Michaël Lachance revient avec *Feux violets* qui se présente comme un journal de parcours illuminés, du Plateau Mont-Royal jusqu'à Montmartre. Parmi les essais, on retient *Le Petit Banc de bois* de Jean-Pierre Issenhuth, regroupant une centaine de chroniques, de textes d'humeur et de réflexions qui circulent de 1985 à 1999.

Aux Herbes rouges, on mise d'abord sur les poèmes narratifs de *Choix d'apocalypses* de Mario Brassard de même qu'*Ailleurs ici* de l'écrivaine Elizabeth Vonarburg. Dans la collection «Five o'clock», on ajoute le premier recueil à avoir été publié au Québec (*Épîtres, satires, chansons, épigrammes et autres pièces de vers* de Michel Bibaud avec une nouvelle présentation de Bernard Pozier) tout comme un *Choix de poèmes* de Louis Dantin revu par le poète et essayiste François Hébert. En dernier lieu, on verra enfin dans la collection «Enthousiasmes» un premier volume de poèmes (1965-93) de Denis Vanier. Chez Le Loup de gouttière, il sera possible de découvrir une anthologie de paroles amoureuses des auteurs de cette maison de Québec dans un choix d'Anne Peyrouse. On prépare aussi pour l'automne une nouvelle édition de *L'Embrassement ou les petits poèmes du corps* de Jacques Garneau, *Ces oiseaux de mémoire* d'Alain Gagnon autour d'une exploration méticuleuse du quotidien, *Paroles d'eau* de Geneviève Lévesque où l'élément se fait mémoire, ainsi que *Dessine-moi une maison* de Monique Laforce qui célèbre l'écriture au même titre que la création littéraire.

À L'Oie de Cravan, un livre d'aphorismes d'Emmanuel Lechac (rassemblés par Pierre Peuchmaurd) devrait finalement paraître en septembre ainsi qu'*Une autre fois* de Franz-Emmanuel Schürch. Aux Écrits des Hautes-Terres, on attend aussi *L'Innommée* de Carole Martel en plus de *Debout la lumière* de Jean Dorval. Du côté du Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF), Prise de parole propose *Ce vertige de lilas* de Michel Muir ainsi qu'une aventure de création en CD qui explore la dimension orale de la poésie de Marc LeMyre. Aux Éditions David, dans la foulée de *Dire le nord, Dire la faune* réunit plus de 57 auteurs dans la collection «Voix intérieures – Haïku». Chez l'Interligne, deux recueils sont attendus tant de la part de Roger Léveillé que de Gérald Leblanc. De plus, quelques éditeurs ne semblaient pas encore prêts à dévoiler leurs parutions éventuelles pour la rentrée de l'automne.

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Une palette toujours plus large

Comment distinguer un écrivain important d'un auteur bien en vue? La signature confond souvent sa valeur avec son chiffre de ventes. Pourtant, les questions concernant le monde ne sont-elles pas de plus en plus complexes? Peu se tiennent près d'un chaos que la plupart voudraient éviter.

GUYLAINE MASSOUTRE

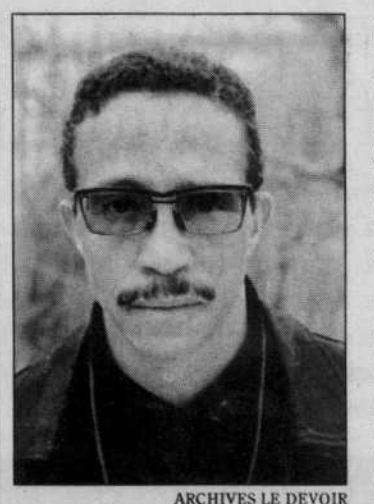
L'abondance de romans — 455 nouveaux titres, dont 80 premiers romans — atteste la gloire du genre. Miroir social et humain, celui-ci a rejoint tous les publics, varié le ton, exposé émotions et causes justes. Sa flexibilité l'a mené sur tous les registres du raffinement. Mais qui distingue le haut et le bas de gamme? Ni objet de luxe, ni machine à produire du sens, le roman a droit de cité. Entre l'avant-garde artistique et le consommé commercial, le divorce est admis, et les histrions cohabitent avec les penseurs.

Vers les mystères du monde

Gallimard annonce deux grands crus, critiques du temps en marche: *Ma vie parmi les ombres* de Richard Millet et *Tout s'est passé si vite* de Jean-Noël Pancrazi, chroniques d'une société qui meurt. *La Kahéna* de Salim Bachi parle de la troublante Algérie actuelle. Même sujet pour Assia Djebar, dans *En terre obscure* (Albin Michel).

Aux Éditions de Minuit, Éric Chevillard est attendu, pour ses loufoqueries grinçantes, dans *Le Vaillant Petit Tailleur*. Christian Oster se penche sur *Les Rendez-vous*. Quiproquos prévisibles chez ces entêtés du tête-à-tête.

Au Seuil, la cuvée des femmes promet de répondre à des goûts exigeants: à saisir, Lydie Salvayre donne *Passage à l'ennemi*, une fantaisie policière allégorique. Catherine Lépront, dans *Des gens du monde*, et Dominique Muller, dans *Les Malgré-nous*, côtoient Ying Chen. Cette armada de la plume s'aligne sur de forts esprits batailleurs: Alain Fleischer (*Les Angles morts*), Jean Hatzfeld (*Une saison de machettes*), Jean-Pierre Le Dantec (*Étourdissements*). Et l'historien Michel Winock raconte sa famille dans *Jeanne et les siens*.



ARCHIVES LE DEVOIR

Yasmina Khadra

Vers la fin de l'automne, Gallimard publiera Hector Banciotti, Benoît Duteurtre, Patrick Modiano, Jean-Bertrand Pontalis et Philippe Vilain. Chacun est un littéraire confirmé. Elles s'accrochent et reviennent — peu nombreuses, dans l'ensemble de la production: Laurence Cossé (qui publie aussi chez HB éditions), Régine Détambel et Béatrice Commengé.

Mais avant, aurons-nous rejoint le social avec les histoires entrecroisées de Julia Kristeva, *Meurtre à Byzance*, et de Basile Panurgias, *Amoureux et vendus*? Ou en suivant le fil tressé des histoires juives, signées Thomas Pavel, de *La Sixième Branche* (tous trois chez Fayard)? Prêcheront-ils dans le désert? Affaire de goût, réponse imprévisible. Même question au prolixe Michel Braudeau, dont voici *Retour à Miranda* (Gallimard).

Question d'observation

Dai Sijie, avec *Monsieur Muo ou le psychanalyste chinois*, est attendu depuis des mois chez Gallimard. Marc Trillard entre dans la collection blanche avec *Le Maître et la Mort* et sa connaissance de Port-au-Prince. Pour sa plume incisive, ne pas manquer les nouvelles, d'ordinaire remarquables, d'Annie Saumont, *Un soir, à la maison* (Julliard); la publication se double d'un collectif, *Histoires à coucher dehors*, 19 histoires de logement.

Souvenirs de guerre, ils obsèdent. Chez Grasset, fin de la trilogie impériale de Patrick Rambaud, *L'Absent*, 330 pages d'histoire, tandis qu'Alice Ferney consacre 550 pages à 1914, dans un livre intitulé *Dans la guerre* (Actes Sud). En trois gros volumes, Max Gallo raconte ses *Morts pour la France*, soit les années 1913-1918 vues chez Fayard.

Récit d'espionnage au temps de la guerre froide, *La Maîtresse de Brecht* (Albin Michel) par une fine plume, celle de Jean-Pierre Amette. Autre piste biographique, *Chet* d'Alain Gerber, histoire du trompettiste américain chez Fayard. Reprise d'un sujet en vogue, Raphaël Confiant publie *La Barbare enchantée* (Écriture), consacré à Paul Gauguin, cette fois à la Martinique.

La famille se porte mal? Voyez *7 jours* (Gallimard) de Valentine Goby; il suffit d'un décès pour casser le pot aux roses. La vie passe vite. Pierre Charras, dans *Dix-neuf secondes* au Mercure de France, porte la grandeur du théâtre à la justification d'un amour qui voudrait renaître.

JOHN FOLEY/ OPALE

Marie Darrieussecq

Vers l'intériorité

Anne Bragance, chez Actes Sud, publie *La Reine nue*, récit d'une vieille romancière qui fabule sur sa vie face à ses enfants. Deux autres plumes féminines s'y remarquent: Anne-Marie Garat, pour *Nous nous connaissons déjà*, et Véronique Ovaldé, pour *Les hommes en général me plaisent beaucoup*, des titres qui parlent tout seuls des choses de la vie. Dans le même esprit, *Clandestin* d'Éliette Abécassis (Albin Michel): l'amour s'y joue sur la distance d'un quai.

Yasmina Khadra revient sur la folie: lisez *Cousine K* (Julliard). Saut dans l'histoire, voyons *L'Obèle (Flammarion)* de Martine Mairal: elle dit, dans un premier roman, comment Marie de Gournay, femme de tête à 22 ans, est devenue l'éditrice et la fille adoptive de Montaigne.

Plume élégante et remarquée, Linda Lê, née en 1963, sera chez Christian Bourgois dans *Personne*. Autre génération, la vie vue par Éric Hoder, dans *L'Histoire de Chirac*, nom d'un village de Lozère (Flammarion), sera grevée de lourdeurs, comme sous les tourments d'un alcoolique qui hante *Mammifères* de Pierre Mérot. Verticales fait une rentrée musclée, avec Régis Jauffret, Gabrielle Witckop (on se souvient de ses nouvelles nécrophiles, ici ce sont des lettres, *La Marchande d'enfants*), et quelques monologues chauds.

Chez P.O.L., la liste des nouveautés déborde. Tous ces auteurs se sont retrouvés, par le passé, dans nos librairies: Marie Darrieussecq, Iegor Gran, Jacques Jouet, Christian Prigent, René Belletto, Jean Rolin, entre autres. Histoires de familles, de couples, de fraternité, elles font les délices des Éditions du Rocher, sous les noms de Mathieu Belézi, Muriel Cerf, Joël Egloff, notamment. Deux publications L. Scheer sous le signe de la tourmente: *Déposition 713705* de Dominique Carleton et *Lumière invisible à mes yeux* de Nathalie Rheims. La mort rôde, sujet principal.

VOIR PAGE F 5: **FRANÇAIS**

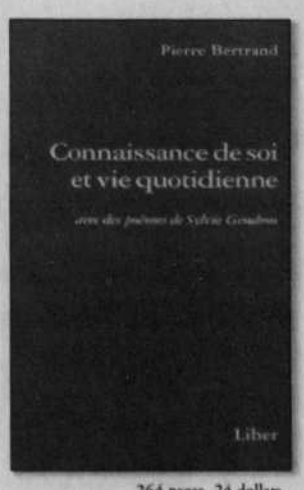
LIBER

Pierre Bertrand

Connaissance de soi et vie quotidienne

avec des poèmes de Sylvie Gendron

© Alain Décarie



264 pages, 24 dollars

Olivieri librairie • bistro

Du lundi au samedi
de 9 à 22 h
Dimanche de 10 à 19 h

Librairie indépendante
5219, Côte-des-Neiges
Métro Côte-des-Neiges
tél.: 739-3639
service@librairieolivieri.com

Cet automne

« je ferai du vélo, j'irai au théâtre, je réserverai une soirée à mes amis, je mangerai équilibré, je travaillerai moins...

et surtout je lirai un livre par semaine »

CHEZ OLIVIERI, NOUS VOUS AIDERONS À TENIR VOTRE PROMESSE

LYSE VÉZINA
LE VIOLONCELLE
SES ORIGINES, SON HISTOIRE, SES INTERPRÈTES

Cet ouvrage fait la synthèse des connaissances actuelles sur l'instrument fascinant qu'est le violoncelle. On y explique d'où il vient et on y présente les développements dont il a fait l'objet à travers les âges. On y trouve aussi de nombreuses considérations sur la lutherie, sur les grandes écoles de musique, sur l'art de l'archet. Finalement, on y présente les grands interprètes du violoncelle.

Bref, ce livre constitue une véritable bible sur le violoncelle et, incontestablement, il est en français l'ouvrage le plus complet sur le sujet. Véritable hymne à l'instrument auquel Lyse Vézina a consacré sa vie, cette œuvre – unique en son genre – saura combler les lecteurs les plus exigeants.

402 pages • Photos • Index
ISBN 2-922245-83-7 • 34,95 $

LES ÉDITIONS VARIA

WWW.VARIA.COM

Un événement littéraire de toute beauté

LE CHÂTEAU AUX CYPRÈS

D'ANDY WELLER JOCELYN

Collection ***Roman pour tous*** avec disque compact inclus

Éditions pour Tous
L'Éditeur de vos rêves

Diffusion Québec-Livres

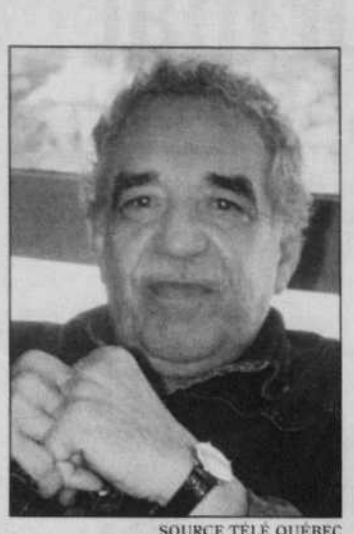
Au rayon des littératures étrangères

CHRISTIAN DESMEULES

Une rentrée étrangère comme à l'habitude placée sous le signe d'une grande diversité, avec son lot de premiers romans, de revenants qu'on avait presque oubliés, de titres et d'auteurs attendus avec impatience. Ainsi pour le *Middlesex* de Jeffrey Eugenides, pour les mémoires de Gabriel García Márquez, pour le retour de Donna Tartt et pour un doublé de la Japonaise Yôko Ogawa.

Sans grande surprise, les écrivains de langue anglaise se taillent encore une fois la part du lion, en commençant par ceux des États-Unis avec *Middlesex*, de Jeffrey Eugenides, qui a reçu l'an dernier le prestigieux prix Pulitzer pour cette saga kaléidoscopique qui mêle avec sensibilité et intelligence l'*American dream* et l'hermaphrodisme (L'Olivier). Très remarquée avec son premier roman, *Le Maître des illusions*, Donna Tartt rompt quant à elle un silence de dix ans avec *Le Petit Copain*, un drame familial campé dans le vieux Sud américain. Incontournable, Don DeLillo revient avec l'histoire d'un «golden boy» new-yorkais dans *Cosmopolis* (Actes Sud), alors que la prolifique Joyce Carol Oates s'amène avec *Délicieuse pourriture* (Philippe Rey) et *Infidèles* (Stock). Dernière œuvre de William Gaddis, *Agonie d'agapé* se présente comme le chant funèbre d'un vieil écrivain agonisant qui fustige la mécanisation des arts (Plon), tandis que Tony Hillerman, bien connu pour ses polars sur le monde navajo, nous livre un récit autobiographique avec *Rares furent les déceptions* (Rivages). On retrouve Mark Z. Danielweski pour *Les Lettres de Pelafina*, présenté comme une suite à l'inclassable *Maison des feuilles* paru l'an dernier (Denoël).

Chez nos voisins du Sud toujours, Anita Shreve fait paraître *La Maison au bord de mer* (Belfond), Thomas Savage *La Reine de l'Idaho* (Belfond) et Douglas Kennedy *Une relation dangereuse* (Belfond). Brooke Stevens, surnommé par la critique américaine de *«David Lynch de la littérature»*, publie un second roman avec *Tatoo Girl* (Autrement); *Un petit boulot*, premier roman de Iain Levison (Liana Levi), devrait pour sa part livrer un *«portrait au vitriol de l'Amérique des laissés-pour-compte»*. Signalons enfin que Jack Kerouac reçoit les honneurs de la collection «Quarto» chez Gallimard, où l'on rassemble en 1500 pages la presque totalité de son œuvre.



SOURCE TÉLÉ QUÉBEC

Gabriel García Márquez

Poids lourds des lettres anglaises, Ian McEwan sera présent avec *Expiation* (Gallimard). Chez Flammarion, Antonia S. Byatt propose *Une femme qui siffle*, alors que sa sœur Margaret Drabble apparaît deux fois dans cette rentrée, avec *La Cascade* (Buchet Chastel) et *La Phalène* (Phébus). Les amateurs de romans historiques jetteront un œil à *Douce Tamise* (Belfond), de Mathew Kneale, où l'auteur des *Passagers anglais*, historien et spécialiste du XIXe siècle anglais, propose cette fois une visite guidée des bas-fonds de Londres au cours de l'été 1849. Pour sa part, l'écrivain irlandais Colum McCann recrée la vie hors du commun du grand danseur Rudolf Noureïev avec *Danseur* (Belfond).

De l'Amérique latine jusqu'au Japon

Gabriel García Márquez fera sans doute l'événement avec le premier volet très attendu de ses mémoires, *Vivre pour raconter*, colossal succès déjà dans le monde hispanophone où l'écrivain colombien relate ses souvenirs d'enfance jusqu'à son départ pour l'Europe (Grasset). À l'occasion du 30e anniversaire du coup d'État au Chili, Luis Sepúlveda se penche sur *La Folie de Pinochet* (Métailié), tandis qu'Isabel Allende raconte le Chili qui est le sien dans *Mon pays réinventé* (Grasset). Chez Métailié, *Esteban le héros*, de Santiago Gamboa (Colombie), et des nouvelles du Péruvien Alfredo Bryce-Echenique au titre irrésistible: *Guide triste de Paris*. Guillermo Cabrera Infante, principale figure de la diaspora littéraire cubaine et bête noire du régime castriste depuis plus de trente ans, s'amène avec *Première lueur avant l'aube* (Mille et une nuits). De Cuba toujours, Jésus Diaz figure au programme de Gallimard avec *Sibérienne*.

D'Espagne, et précédé du prix de la critique 2003, Enrique Vila-Matas propose *Le Mal de Montano* (Bourgois), gros roman dans lequel un écrivain décide de devenir rien de moins que l'incarnation de la littérature... Chez Flammarion, on mise sur *Le Bonheur* de Lluís-Anton Baulenas, qui a valu à son auteur l'an dernier la plus haute distinction littéraire catalane. Deux géants des lettres portugaises sont de la rentrée: Antonio Lobo Antunes avec *Que ferai-je quand tout brûle?* (Bourgois), tandis que José Saramago nous offre *Un voyage au Portugal* (Le Seuil).

Le Japon et la Chine sont encore une fois bien représentés. Actes Sud nous offre ainsi deux nouveaux titres de la Japonaise Yôko Ogawa: *Le Musée du silence* et *Une parfaite chambre de malade*; suivi de *La Désagrégation du papillon*, où l'auteure de *L'Annulaire* semble encore une fois flirter avec la mort et ses ombres de manière subtile et intrigante. Ryû Murakami poursuit son triptyque avec *Melancholia* (Philippe Picquier). En vrac: *Une voix soudaine*, de Taeko Kôno (Le Seuil); *Professeur Nirvana*, de Masahiko Shimada (Le Serpent à plumes). Le nobélisé d'origine chinoise Gao Xingjian passe au Seuil avec *Le Quêteur de la mort*, alors qu'après *La Honte* Talisma Nasreen poursuit l'évocation de ses souvenirs dans *Vent en rafales* (Philippe Rey). Chez Gallimard, découvertes en perspective avec une *Anthologie de nouvelles contemporaines de Hong Kong*, alors qu'au Mercure de France on nous propose *Dieu en prison à Kathmandou*, de Samrat Upadhyay, un auteur népalais qui écrit en anglais. Aussi: *Et tout ce qui reste est pour toi*, du Chinois Xu Xing (L'Olivier).

L'Italie, l'Allemagne, la Russie...

De la péninsule italienne en cette rentrée d'automne: *Proleterka* de Fleur Jaeggy, récit initiatique à la fois percutant et évocateur (Gallimard); Marcello Fois, *Ce que nous savons depuis toujours* (Le Seuil); *À l'insu de la nuit*, de Rosetta Loy (Rivages). Un doublé d'Anna Maria Ortese chez Actes Sud: *L'Infante ensevelie* et *Le Monaciello de Naples*. Sans oublier un nouveau Stefano Benni (*Saltatempo*, Actes Sud).

La littérature allemande est aussi bien représentée avec *Chronique des sentiments* d'Alexander Kluge (Gallimard), un «digest» français de cette œuvre foisonnante de 2000 pages composée d'une multitude d'histoires: une visite chez Robert Musil en 1942, le naufrage du *Titanic*, les derniers jours de Gorbatchev au Kremlin... *Sombre printemps*, d'Unica Zürn, un récit froid sur les fantasmes et l'imaginaire sexuel de l'enfance (Le Serpent à plumes). La sulfureuse Elfriede Jelinek propose *Avidité* (Le Seuil), sorte de faux roman policier où l'auteure de *La Pianiste* explore encore une fois le rapport d'amour-haine qu'elle entretient avec l'Autriche. Guerre des sexes, cynisme, misanthropie et tonalités sadomasochistes...

Traduit du russe: *Roman avec cocaïne*, de M. Aguéev, publié pour la première fois en France dans les années 30 par un écrivain russe de la diaspora demeuré parfaitement anonyme, est réédité avec son auréole de *«livre mythique»*, portrait psychologique très sombre d'un adolescent moscovite à la veille de la révolution de 1917 (Belfond). Aussi: *La brume recouvre les vieilles marches*, d'Alexandre Tchoudakov (Bourgois); *Les Sauterelles*, de Léonid Léonov (L'Âge d'homme); et *Le Cas du docteur Koukotski*, de Ludmila Oulitskaïa (Gallimard).

D'ailleurs en Europe, en vrac: le Danois Peter Hoeg sera en librairie avec *Contes de la nuit* (Le Seuil); le Finlandais Arto Paasilinna, avec *Petits suicides entre amis* (Denoël); Torgny Lindgren, avec *Fausses nouvelles* (Actes Sud); le Slovaque Boris Pahor, avec *Le Labyrinthe* (Phébus). Et... Et on doit s'arrêter ici, faute d'espace, de temps, d'encre.

Alors, essoufflés? Curieux ou déjà séduits? Tout cela ne constituant bien entendu qu'une radioscopie toute sommaire de la rentrée.... Qu'on se le tienne pour dit!

FRANÇAIS

SUITE DE LA PAGE F 4

Excellent moment pour les fans d'Amélie Nothomb, *Antéchrista* (Albin Michel) campe une histoire serrée entre deux filles de 16 ans, rivales persiflant sur un ton enragé. Preuve d'adolescence éternelle. Retrouvailles possibles avec la plume de Philippe Besson, *Un garçon d'Italie* (Julliard), enquête à Florence qui ne cassera la tête à personne.

Curiosités? Un roman dit scientifique, *Voleur de rêves* (Odile Jacob), signé Michel Jouvet. À saisir, la parabole scientifique de Stéphanie Janicot, *La Constante de Hubbe* (Albin Michel). Trois livres et une trentaine de nouvelles aux Éditions La Martinière: rien que des femmes à la barre (Chantal Bourbigot, Valérie Laurens, Catherine Leblanc). On retrouvera *L'École de Brive* chez Laffont, et son lot de romans historiques (biblique, égyptien, etc.); d'autres sagas similaires chez Plon et aux Presses de la Cité.

Plaisirs faciles ou angoisse? Question simple à *Windows on the World* (Grasset) de Frédéric Beigbeder, sis dans la fameuse tour new-yorkaise avant qu'elle ne s'effondre. Le même éditeur donnera *Farrago* de Yann Apperry, né en 1972, sur la Californie des années 70 et, pendant parisien, de François Cérésa, *Tant qu'il y aura du rhum*. Version noire de ces mêmes années chez Christophe Donner, *Ainsi va le jeune loup au sang*, qui a changé d'écurie. Un auteur sorti de la noirceur? Voyez l'histoire bretonne, *UV*, de Serge Joncour, au Dilettante.

Inconnu(e)s

Plusieurs premiers romans, qui aiment les jeunes, se signalent aux Éditions de l'Olivier. Qui veut découvrir l'éditeur sans prendre de risques lira *Une éducation anglaise* de Christian Lehmann ou *107 ans* de Diastème, plus tard en saison. Chez Stock, on a versé dans la guerre, avec des mines connues: Philippe Claudel, Éric Faye, Luc Lang, François Salvaing; presque une génération littéraire, qui devance des nouveaux venus. Sabine Wespieser lance deux premiers romans, signés André Bucher et Estelle Lemaître.

Refermons l'éventail. Entre les romans, la pensée se replie. Pierre Lepape ne s'en lasse pas: il publie *Le Pays de la littérature*, 44 chapitres d'érudition littéraire limpide à travers le temps (Le Seuil). La littérature fait face à la difficulté d'habiter le monde. Voyons finalement *Là pour ça* (Flammarion) d'Alain Fleischer, consacré à des romans de la fin du XXe siècle, pour un surcroît de sens.

ARCHIVES LE DEVOIR

Amélie Nothomb

Lire pour faire durer l'instant

VIENT DE PARAÎTRE

FRANÇOISE BULMAN
Le prépositionnaire : dictionnaire des verbes et adjectifs pouvant être suivis d'une préposition
246 pages ; 24,95 $

À PARAÎTRE

NOUVELLES

SUZANNE LANTAGNE
Trois filles du même nom

JEAN-FRANÇOIS BOISVERT
Les noces de vair

COLLECTIF
Anthologie de la nouvelle québécoise actuelle
(titre provisoire)

GILLES PELLERIN
Ï (i tréma)

GILLES PELLERIN
Ni le lieu ni l'heure
(réédition poche)

ROMANS

MARC ROCHETTE
Passer sa route

PASCALE QUIVIGER
Le cercle parfait

L'instant même
NOUVELLES · ROMANS · ESSAIS

De l'histoire au Septentrion

Robert Prévost
Mémorial des Canadiens français aux USA
252 pages, illustré, index, 29,95 $
Plus d'une trentaine d'États américains ont, à l'origine, une histoire française ou canadienne-française. À partir de quelque 400 biographies, cet ouvrage lève le voile sur ces destins qui furent ceux d'explorateurs, de coureurs des bois puis d'entrepreneurs et de pionniers de toutes sortes n'en finit pas d'étonner.

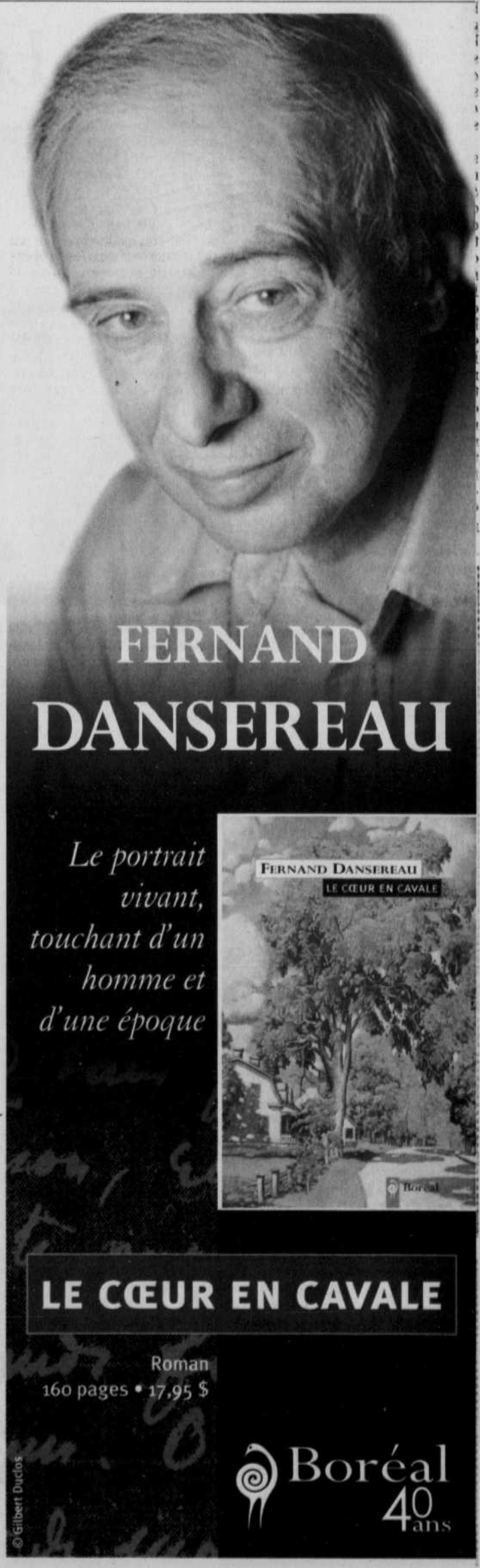
Monique Deslauriers
Il était une Fleur
Roman
268 pages, 22,95 $
Dans une ville comme bien d'autres, des hommes sont assassinés. Un criminologue, spécialiste de la psychologie des tueurs compulsifs, est appelé à la rescousse. C'est le frère de Fleur D'Auteuil résidante d'un quartier jadis sans histoires. Paul D'Auteuil cherche le coupable pendant que sa sœur Fleur cherche le bonheur.

Christian Dessureault (dir.)
Famille et marché
XVIe-XXe siècles
384 pages, illustré, 34,95 $
La collaboration entre des chercheurs français et québécois a alimenté de nombreuses recherches comparatives sur le monde rural. Cette recherche s'élargit au Canada anglais et à la Suisse, tandis que les études se concentrent désormais sur la famille et les transformations économiques dans le monde rural.

Guy Gaudreau
L'histoire des mineurs
du Nord ontarien et québécois
382 pages, illustré, index, Cahiers des Amériques, 37,95 $
L'auteur fait revivre les itinéraires de milliers de travailleurs qui ont sillonné les mines du Nord-Est ontarien et du Nord-Ouest québécois au cours des premières décennies du XXe siècle.

Marc Collin
Mensonges et vérités dans les *Souvenirs* de Félix Poutré
256 pages, illustré, Les cahiers du Septentrion, 17,95 $
Félix Poutré, auteur d'un récit historique qui remporta un remarquable succès d'édition, fut longtemps considéré comme un héros de la Rébellion de 1838 et honoré comme tel. Ce n'est qu'un demi-siècle plus tard que l'historien Gustave Lanctôt révélait qu'il s'était glissé dans les milieux patriotes afin d'y espionner pour le compte de la police. Le «héros patriote» n'était donc qu'un traître!

SEPTENTRION
www.septentrion.qc.ca



Le portrait vivant, touchant d'un homme et d'une époque

LE CŒUR EN CAVALE
Roman
160 pages • 17,95 $

© Gilbert Duclos

Boréal 40 ans

DANS LA POCHE

La rentrée en petit format

JOHANNE JARRY

Déjà disponibles en librairie, deux romans écrits dans les années 70 par des auteurs discrets sur la scène littéraire québécoise: *La Femme de Loth* (BQ), de Monique Bosco, et *Les Pins parasols* (Boréal compact), de Gilles Archambault. Fin août, *Lettre à l'abbé Baillargé. À propos d'éducation* (BQ), de Louis Fréchette, remet en question la qualité de l'enseignement du français en... 1893. En septembre paraît, de François Gravel, le roman *Filion et frères* (Québec Amérique, collection «Compact»), une chronique des années 30 située au cœur du quartier Hochelaga et, de Pierre Billon, *L'Enfant du Cinquième nord* (Boréal compact). Enfin, on retrouve l'univers romanesque dense et obsessif de Gilbert La Rocque dans son roman *Serge d'entre les morts* (Typo).

Olivier Rolin rappelle Mai 68 et une jeunesse militante dans *Tigre en papier* (Points), fort bien accueilli lors de sa parution. *Il se fait tard, de plus en plus tard* (10/18), un roman d'amour épistolaire de l'Italien Antonio Tabucchi, a, lui aussi, fait des heureux. Les fans d'Henning Mankell le seront lorsqu'ils mettront enfin la main sur *Meurtriers sans visage* (Points), la première enquête de l'inspecteur Wallender. Enfin, parce que des amies en ont dit grand bien, on a hâte de lire le roman *Casus Belli* (Babel), une histoire entre mère et fille écrite par Anne Bragance.

ARCHIVES LE DEVOIR

Louis Fréchette, le pamphlétaire.

Octobre

Certains ont aimé, d'autres pas... On pourra savoir quoi penser du roman *Les Corrections* (Points), de Jonathan Frazen, chronique familiale d'une Amérique névrosée qui marquait la rentrée littéraire 2002. Deux lauréats: prix Goncourt 2001, le roman *Rouge Brésil* (Folio), de Jean-Christophe Rufin, raconte les débuts de la colonisation dans ce pays; quant au roman *Les Adieux à la reine* (Points), pour lequel Chantal Thomas recevait le prix Femina 2002, il évoque comment Marie-Antoinette a vécu les jours qui ont précédé la chute du Roi-Soleil. Recommandé par un libraire, le récit *Les Abeilles et la Guêpe* (Points), où l'ex-éditeur François Maspero remonte la voie douloureuse de ses engagements politiques et littéraires. Enfin, bonheur de lire comment persistent et signent les temps de l'enfance et de l'amour dans *Livre de chroniques* (Points), d'Antonio Lobo Antunes.

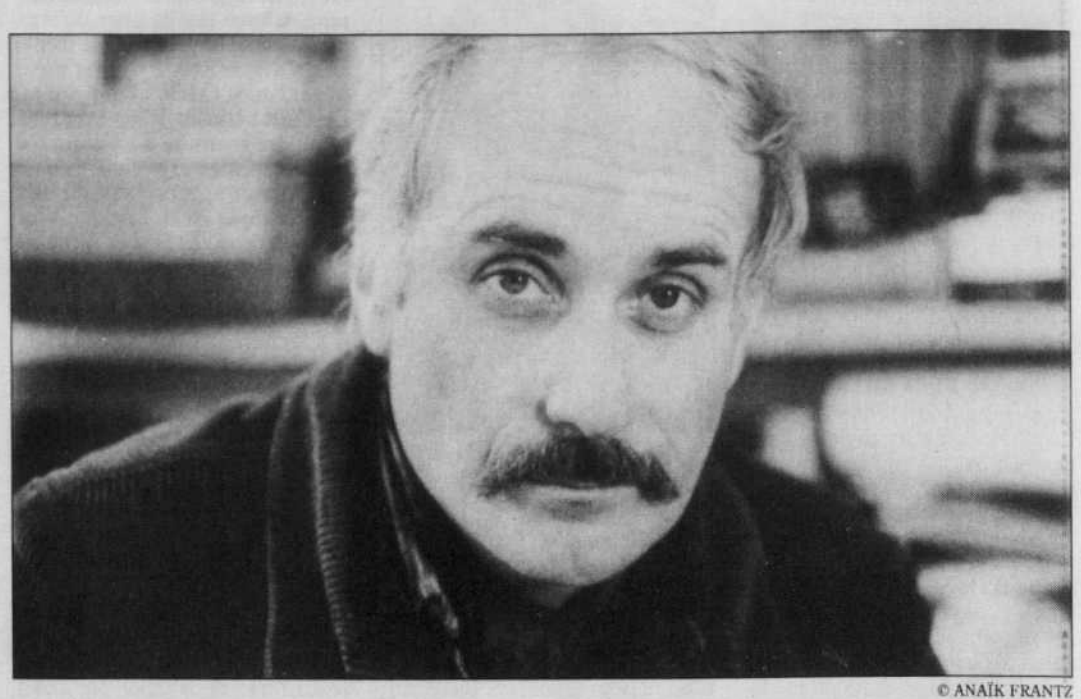
On découvrira Enrique Vila-Matas, un écrivain espagnol qu'on présente comme *«le plus surréaliste des jeunes romanciers barcelonais»*, grâce à la parution de *Bartleby & Cie* et d'*Étrange façon de vivre* (10/18), deux livres où l'acte d'écrire est mis en fiction. Inquiétante étrangeté à l'œuvre dans les romans *Body Art*, de l'Américain Don Delillo, et *Locataire et sous-locataires*, de la Néerlandaise Hella S. Haasse, publiés dans la collection «Babel». La jalousie amoureuse est le propos central de *L'Occupation* (Folio), un court récit d'Annie Ernaux. L'homme qui s'éprend de sa (jeune) femme de ménage dans le roman *Une femme de ménage* (Éditions de Minuit, collection «Double»), de Christian Oster, connaîtra-t-il le même tourment?

Du côté des essais, on attend *De quoi demain...* (Champs Flammarion), un dialogue entre la psychanalyste Élisabeth Roudinesco et Jacques Derrida. Aussi, pour réfléchir sur les nombreux chaos mondiaux: *Géopolitique de l'apocalypse*, de Frédéric Encel, et *Les Nouveaux Martyrs d'Allah*, de Farhad Khosrokhavar.

Novembre

L'éblouissement d'un premier amour affronte les jours ternes et la misère dans *Montedidio* (Folio), un roman pudique et poétique pour lequel l'Italien Erri de Luca recevait le prix Femina étranger 2002. Pour qui veut découvrir l'univers du Suédois Torgny Lindgren, on propose *Paula ou l'éloge de la vérité* (Babel) et pour renouer avec l'œuvre de l'écrivain sud-africain André Brink, *Un turbulent silence* (Le Livre de poche). Enfin, pour ceux qui ont aimé *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part*, la parution de *Je l'aimais* (J'ai lu), deuxième livre d'Anna Gavalda.

Alberto Manguel poursuit ses réflexions sur la manière dont la littérature et les mots traduisent notre rapport au monde dans son essai *Dans la forêt du miroir* (Babel). Cet apport de la littérature apparaît essentiel dans *Ardoise* (Pocket), où Philippe Djian écrit en quoi l'œuvre de dix écrivains marquent la sienne. Dans la même collection, *La Littérature sans estomac*, un recueil de lectures critiques où Pierre Jourde conteste les commentaires élogieux réservés aux livres de Christian Bobin, Camille Laurens, Christine Angot, Frédéric Beigbeder (pour ne nommer que ceux-là). À surveiller aussi, *La Société du risque* (Champs Flammarion), un ouvrage important d'Ulrich Beck, traduit depuis peu en français. Mentionnons, en terminant, un essai qui a donné lieu à des débats lors de sa parution: *Mère et fille, une relation à trois* (Le Livre de poche), de la psychanalyste Caroline Eliacheff et de la sociologue Nathalie Heinich, lesquelles expliquent cette relation complexe à partir d'œuvres de fiction.



© ANAÏK FRANTZ

L'ex-éditeur François Maspero remonte la voie douloureuse de ses engagements politiques et littéraires dans *Les Abeilles et la Guêpe* (Points).

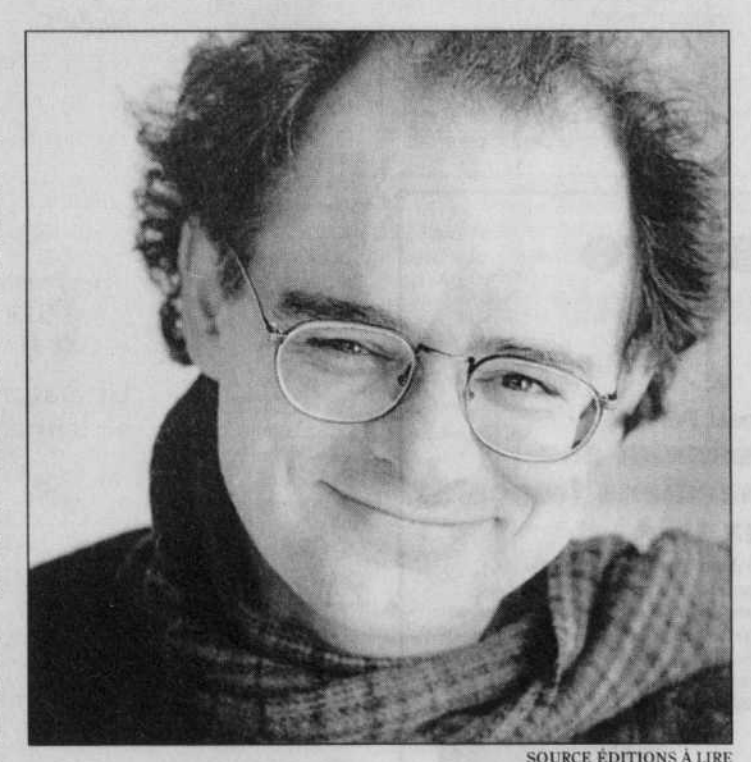
POLAR ET CIE

Lumière sur le noir

MARIE CLAUDE MIRANDETTE

La saison où fleurissent les petits romans de gare est désormais révolue et avec la fraîcheur qui approche, les grosses pointures jouent du coude au tourniquet. D'abord, quelques incontournables: *Shutter Island* (Rivages/Thriller) de Dennis Lehane. Années 1950. Île Shutter, au large de Boston. S'y dresse une étrange prison dont les résidants ont tous commis des meurtres particulièrement horribles. Lorsque l'un d'eux s'évapore, le directeur Cawley appelle le marshall Daniels à la rescousse. Mais le bon directeur ne semble pas disposé à faire toute la lumière sur ce qui se passe derrière les volets de cet étrange lieu.

Autre *must*: Michael Connelly. *Lumière morte* (Seuil/Policiers) marque le retour de Hyenonimus Bosch, désormais ex-inspecteur aux homicides de la LAPD devenu privé. Faisant le tri de ses dossiers, Harry décide de réactiver celui du meurtre d'une employée d'une maison de production hollywoodienne, retrouvée assassinée quelques jours avant un spectaculaire hold-up perpétré lors d'un tournage au cours duquel le cinéaste avait choisi de filmer une scène de hold-up avec deux millions de dollars... véritables.



SOURCE ÉDITIONS À LIRE

Le troisième volet du cycle des *Gestionnaires de l'Apocalypse* de Jean-Jacques Pelletier, intitulé *Le Bien des autres*, tomes 1 et 2, devrait paraître en novembre.

Toujours du côté de la nouvelle Babylone, fin des années 1950 cette fois: *Je haïs les acteurs* (Éditions La Découverte) de Ben Hecht, aventure à saveur policière au crépuscule de la grande splendeur de Hollywood, dresse un portrait que l'on dit hilarant et sans concessions de ce royaume du faux-semblant.

Chez Gallimard, on attend avec impatience quelques auteurs-vedettes de la Série Noire: Chester Himes avec *Retour en Afrique* dont l'intrigue se déroule au Liberia; *La République des assassins* du Brésilien Aguinaldo Silva, *Ouvre grand les yeux* de l'Argentin Rolo Diez, mettant en vedette Carlos Hernandez, flic à Mexico. Dans la Série Noire, notons *L'œil du criquet* de James Sallis, 4e titre de la série consacrée à Lew Griffin, flic *black* dans les bas-quartiers de New-Orleans-la-raciste. Mais surtout *Je tue il* de Didier Daeninckx, roman tripartite où s'enchevêtrent le récit d'une imposture en Nouvelle-Calédonie durant la Seconde Guerre mondiale et l'histoire d'un type qui s'est véritablement fait passer pour Daeninckx. En guise de troisième acte, l'écrivain Jean-Bernard Pouy dresse un portait du faux Daeninckx. Ça promet!

En vrac, un chapelet de titres à surveiller: *Rupture de contrat* d'Harlan Coben (Fleuve Noir), *Tatoo Girl* de Brooke Stevens (Autrement), *L'Indic de Bob Leuc* (Rivages/Noirs), *Le Dernier des Rouges* de Frédéric Krivine (Baleine, collection «Le Poulpe»), *Petite bombe noire* de Christopher Brookmyre (Aube), *Graves secrets* (titre provisoire) de Kathy Reich (Laffont) et *Moisson noire*, une sélection de nouvelles noires choisie par James Ellroy (Rivages/Thriller).

Auteurs québécois

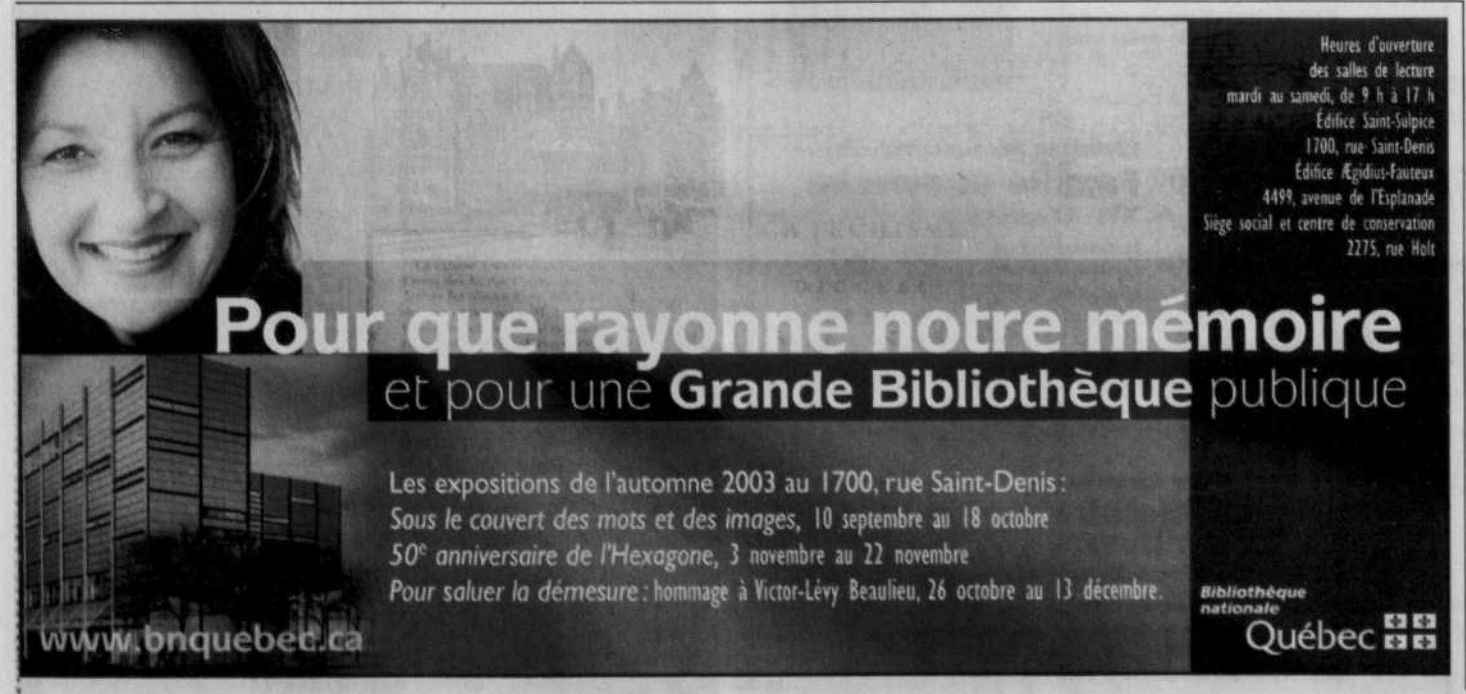
En «para», romans et auteurs québécois et canadiens s'imposent chaque année davantage. Parmi les nouveautés qui se distinguent, *Le Jeu de la passion* de Sean Stewart (traduction d'Élizabeth Vonarburg, Éditions À lire), un thriller mêlant habilement science-fiction et polar. L'auteur y brosse un portrait inquiétant d'une Amérique à la dérive, dominée par l'extrême droite et le fanatisme religieux. Mais rassurez-vous, ce n'est que de la fiction! *Phaos* d'Alain Bergeron (Éditions À lire), premier roman «cyberpunk» québécois, est aussi très attendu. Enfin, le troisième volet du cycle des *Gestionnaires de l'Apocalypse* de Jean-Jacques Pelletier (Éditions À lire), intitulé *Le Bien des autres*, tomes 1 et 2, devrait paraître en novembre.

Côté polar, *Le Salaire de la honte* de Maxime Houde (Éditions À lire) bouclera le premier cycle Stan Coveleski, ex-flic devenu privé. L'univers évoqué ici — le Montréal des années 1940 dans un traitement réaliste et sombre — n'est pas sans rappeler le *L.A.* de Chandler dont Houde s'avoue humblement l'émule. Chez Libre Expression, deux titres à retenir: *Meurs, mon amour, meurs* du franc-tireur Benoît Dutrizac mettant en vedette un tueur à gages mal barré qui succombe aux charmes de sa première victime, et *Le libraire a du flair* de Richard King dans lequel Sam Wiseman, libraire de profession, fraternise avec un sergent détective francophone et tente de résoudre un meurtre commis sur le campus de l'université McGill, le tout dans une traduction de François Barcelo. *«Very* montréalais, *my dear!»*. Notons aussi, Aux 400 coups, des nouvelles policières, *Montréal noire*, collectif sous la direction de Patrick Leimgruber.

Pour terminer, une curiosité hybride, à mi-chemin entre le carnet de voyage et le polar fantaisiste: *Japan Express* (Seuil) d'Anne Garde et Laure Vernière prend la forme d'un *mystery travel* au pays du Levant où se mêlent mangas, poésie et polaroïds. On demande à voir...

SOURCE TÉLÉ-QUÉBEC

Libre Expression publie *Meurs, mon amour, meurs* du franc-tireur Benoît Dutrizac.

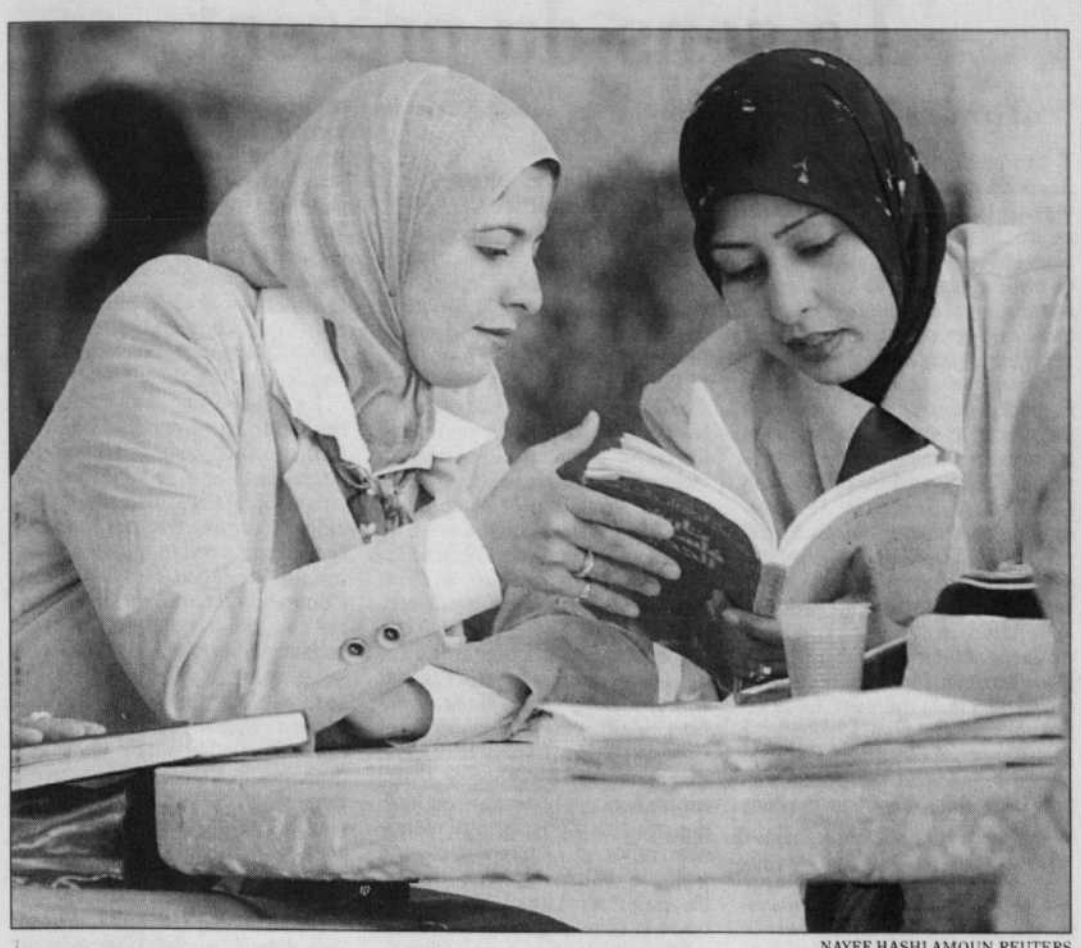


Paul-Marie Lapointe, poète,
se joint à Daniel Lessard, pianiste
et son trio, André White à la batterie et Joël Prenovault à la contrebasse, pour célébrer la Femme éternelle dans des extraits de *bouche rouge* et *tableaux de l'amoureuse*.

Disques Propella / Jazz et poésie / Collection TRACES / MP 2003-2. Enregistré au Musée de l'Amérique française, Québec. *Livret de poésie inclus.* 18.99$ + taxes. Chez les disquaires, en librairie ou directement: Disques Propella /tél. 514-286-5661

www.propella.ca www.jazzetpoesie.com

ESSAIS



NAYEF HASHLAMOUN REUTERS

Fermée depuis janvier 2003 par les Israéliens, l'Université palestinienne d'Hébron n'a rouvert ses portes que récemment.

Le Proche-Orient, l'avenir d'un conflit

GEORGES LEROUX

Parmi les nombreux essais et études annoncés sur le Proche-Orient, et notamment sur la situation engendrée par la guerre américaine en Irak, on peut signaler d'abord le bilan d'Alexandre Defay (*Géopolitique du Proche-Orient*, PUF). Au chapitre des interprétations, Daniel Sibony poursuit sa lecture inspirée de la psychanalyse (*Proche-Orient, psychanalyse d'un conflit*, Le Seuil). Son analyse se centre sur la pathologie propre à chacun des acteurs: d'abord, celle du monde arabe et de sa pointe avancée, le peuple palestinien, chargé d'exprimer un refus originel d'Israël et pliant sous le poids de cette charge qui le sacrifie; ensuite, le drame judéo-israélien, où le peuple juif prend Israël pour «idéal» parfois décevant, pendant qu'Israël se donne, lui, comme idéal de couper ses attaches avec le drame juif millénaire; et enfin, le témoin occidental lui aussi divisé, entre l'Amérique qui veut faire rentrer brutalement le monde arabo-musulman dans le jeu mondial, quitte à lui casser son fantasme unitaire, et l'Europe qui se bat avec ses propres fantasmes légalistes et gestionnaires.

De Jean Daniel, on pourra lire deux études (*Prison juive* et *Pièces à conviction. Israël, chronique de la paix et de la guerre*, Odile Jacob). Marc Ferro (*Le Choc de l'Islam*, Odile Jacob) ajoute le point de vue d'un grand historien aux nombreux essais publiés sur la crise de la culture musulmane aujourd'hui, en proie aux lectures stéréotypées et aux accusations généralisées de fanatisme. Voir sur ce point les critiques de Vincent Geisser (*La Nouvelle Islamophobie*, La Découverte), dont les analyses viennent s'adosser à la recrudescence de l'antisémitisme en Europe. Toute critique d'Israël ou de ses dirigeants n'est pas en soi antisémite; le débat européen montre néanmoins que cette question demeure crispée (*Antisémitisme: l'intolérable chantage. Israël-Palestine, une affaire française?* La Découverte), comme on le lira dans un collectif d'intellectuels français critiques de la politique du gouvernement Sharon, mais désireux de ne pas voir leur critique taxée d'antisémitisme.

Point de vue israélien

Le point de vue d'intellectuels israéliens sur le terrorisme ne manque pas d'intérêt et on lira en ce sens les essais d'Avishai Margalit et Amos Elon (*Pourquoi les kamikazes?*, Les empêcheurs de penser en rond). Depuis septembre 2000, début de la deuxième intifada, la moitié des Israéliens tués dans le conflit l'ont été au cours d'attentats suicide. Mais quelles sont les motivations de leurs auteurs et quelles en sont les conséquences politiques? Margalit a repris toutes les déclarations qu'ils ont pu faire avant de mourir. Dans un second texte, Amos Elon examine les racines du conflit et revient sur les raisons qui ont amené les extrémistes des deux bords à occuper le devant de la scène. Selon lui, *«la plus grande tragédie d'Israël pourrait bien être la médiocrité de plus en plus alarmante de ses dirigeants»*. Le point de vue de Michel Bounan (*La Résistible Ascension du terrorisme islamiste*, Allia) est très différent. Exemples à l'appui, Michel Bounan rappelle qu'aucun attentat terroriste n'a jamais obéi aux motifs avoués de ses prétendus auteurs. Il s'agit plutôt d'une stratégie entretenue par les pouvoirs en place, qui imposent aux populations le vieux principe mafieux: terrorisme ou protection. Les événements récents (11 septembre, guerre en Irak, montée de l'antisémitisme, etc.) s'en trouvent éclairés de façon nouvelle et le véritable affrontement apparaît: celui qui oppose les dirigeants mafieux de notre monde moderne à des populations de plus en plus nombreuses aux conditions de vie de moins en moins tolérables. Les activités des services israéliens sont documentées par la publication du témoignage de Nina Zamar (*Je devais aussi tuer*, Albin Michel), une jeune juive française chargée d'infiltrer le Hezbollah. Signalons enfin les réflexions de l'écrivain israélien, David Grossman, (*Chroniques d'une paix différée*, Le Seuil). Tout au long des dix années qui se sont écoulées depuis la signature des accords d'Oslo, le 13 septembre 1993, David Grossman a accompagné le conflit israélo-palestinien de ses commentaires courageux dans des articles parus dans la presse internationale. Il a écouté, analysé, restitué, au jour le jour, les peurs des deux populations, les ravages des attentats palestiniens et de l'occupation israélienne, les vies brisées et les deuils des familles, les erreurs des dirigeants.

SYLVIE FRIGON
L'HOMICIDE CONJUGAL AU FÉMININ

Dans ce livre phare sur l'homicide conjugal au féminin, on retrouve des données historiques sur les femmes condamnées à la peine de mort au Canada entre 1866 et 1954.

L'auteure examine aussi le cas Lavallee (1990), cette femme acquittée du meurtre de son mari grâce à la preuve d'expert sur le syndrome de la femme battue, une première au Canada.

Enfin, avocats, psychiatres et psychologues analysent les témoignages de 22 femmes condamnées pour «maricide».

160 p. • 19,95 $

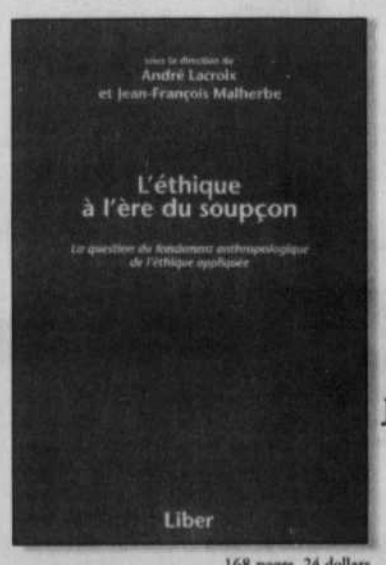
En vente chez votre libraire

les éditions du remue-ménage

LIBER

sous la direction de
André Lacroix et Jean-François Malherbe

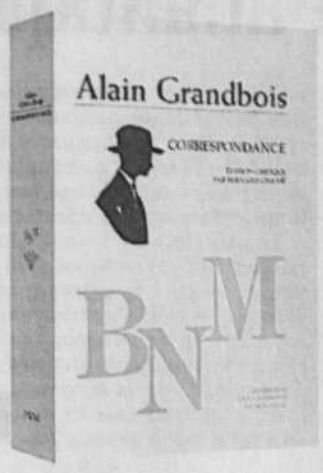
L'éthique à l'ère du soupçon
La question du fondement anthropologique de l'éthique appliquée



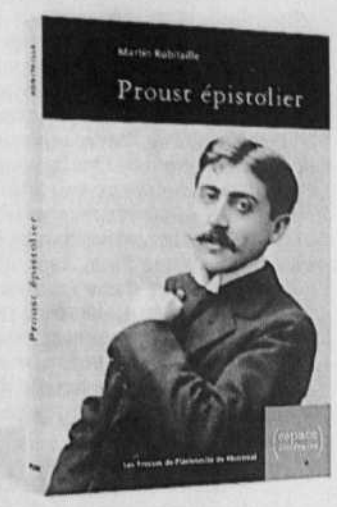
COLLABORATEURS
André Duhamel
Ghislaine Florival
André Lacroix
Jean Ladrière
Georges A. Legault
Alain Létourneau
Jean-François Malherbe

168 pages, 24 dollars

Les Presses de l'Université de Montréal

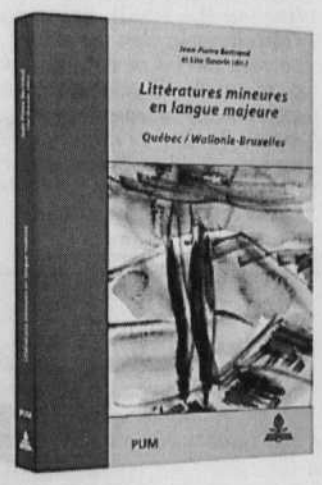


Édition critique établie par BERNARD CHASSÉ
Alain Grandbois
Correspondance
COLL. BIBLIOTHÈQUE DU NOUVEAU MONDE
756 pages • 80 $



MARTIN ROBITAILLE
Proust épistolier
COLL. ESPACE LITTÉRAIRE
234 pages • 24,95 $

PASCALE DUFOUR
GÉRARD BOISMENU
ALAIN NOËL
L'aide au conditionnel
La contrepartie dans les mesures envers les personnes sans emploi en Europe et en Amérique du Nord
COLL. POLITIQUE ET ÉCONOMIE
252 pages • 24,95 $



Textes réunis par JEAN-PIERRE BERTRAND *et* LISE GAUVIN
Littératures mineures en langue majeure
Québec/Wallonie-Bruxelles
COLL. DOCUMENTS POUR L'HISTOIRE DES FRANCOPHONIES/THÉORIE
COÉDITION P.I.E.-PETER LANG
320 pages • 39,95 $

Choix de textes et présentation par GILLES GAGNÉ *et* JEAN-PHILIPPE WARREN
Sociologie et valeurs
Quatorze penseurs québécois du XX^e siècle
COLL. PUM • CORPUS
396 pages • 34,95 $

Numéro spécial préparé par VÉRONIQUE CNOCKAERT
Zola, explorateur des marges
REVUE ÉTUDES FRANÇAISES, VOL. 39, N° 2
132 pages • 12 $

www.pum.umontreal.ca DISTRIBUTION FIDES

PUM Université de Montréal

Les essais saisis par la « faille atlantique »

ANTOINE ROBITAILLE

On redoutait le choc des civilisations, annoncé par Samuel Huntington. À certains égards, la réalité semble donner raison à l'intellectuel américain. Reste que ce dernier, comme d'autres, n'avait pas prévu un autre choc, celui qui s'est produit au sein même de l'Occident entre une certaine Europe continentale d'un côté et l'Amérique de Bush de l'autre, alliée à l'Angleterre de Blair. Choc *«intra-civilisation»*, *«Ouest contre Ouest»*, pour reprendre l'efficace titre du prochain essai de l'essayiste français André Glucksmann (Plon). La guerre froide nous avait habitués aux confrontations Est-Ouest; la décolonisation, à l'opposition Nord-Sud. Dans l'ère *«Ouest contre Ouest»*, écrit Glucksmann, le paradoxe est que *«les deux camps — paix et guerre — se réfèrent aux mêmes principes: démocratie, tolérance, droit et liberté. Simple malentendu vite dissipé? Ou grand débat opposant deux visions du monde (Dominique de Villepin), deux visions de l'Europe (Tony Blair)»*? Glucksmann, qui était en faveur de l'invasion en Irak, soutiendra que *«la question des questions n'est pas multipolarité ou unipolarité, mais nihilisme ou civilisation»*.

Le politologue Pierre Hassner se penche aussi sur la faille dans *La Terreur et l'Empire* (Le Seuil), où il poursuivra sa réflexion sur l'ère de l'après-guerre froide en retournant aux débats intellectuels contemporains: ceux provoqués par Fukuyama avec sa *«fin de l'histoire»* et les débats plus récents autour de Robert Kagan et son idée de *«faiblesse européenne»*. Un autre auteur, Éric Dior, dans *Les Pires Amis du monde* (Perrin), cherche pour sa part à résumer *«200 ans de francophobie et d'antiaméricanisme»*.

États-Unis

Maints essais de cette rentrée (qui en compte 594 au total en France, 22 de plus qu'en 2002) tentent de comprendre et d'expliquer ces *«nouveaux États-Unis»*, transformés par la tragédie du 11 septembre 2001. La revue *Mouvements* donne le ton et annonce le dossier *«L'inquiétante Amérique»*. Les livres annoncés sont souvent très critiques à l'égard des États-Unis de Bush. Jeffrey Toobin, journaliste au *New Yorker*, pose une question lourde de sens: *«Qui gouverne l'Amérique?»* (Empêcheurs de penser en rond). Il s'agit entre autres d'un portrait de John Ashcroft, l'attorney général, qui *«représente jusqu'à la caricature la nouvelle génération des dirigeants américains»*: butés, missionnaires, binaires.

Du professeur émérite de Harvard Stanley Hoffmann, on attend avec impatience *L'Amérique vraiment impériale* (Louis Audibert). Marwan Bishara, lui, dissèque ce qu'il appelle *«la croisade antiterroriste»* (La Découverte) de l'administration Bush. Jean Guisnel a pour sa part colligé, dans *Les Mots de la guerre* (La Découverte), les citations *«les plus terrifiantes des faucons américains»*. Il parle de *«junte fascisante»* pour qualifier la bande de Bush! Dans *Or noir et maison blanche* (JC Lattès), Robert Baer, ancien agent de la CIA, effectue un retour en arrière et expose les liens *«profondément troubles, ambigus, dangereux et aujourd'hui explosifs»* entre les États-Unis et la famille royale saoudienne. D'autres rapports troubles sont auscultés dans *Hollywood, le Pentagone et Washington* (Autrement) de Jean-Michel Valentin: ceux entre Hollywood, *«usine à rêves»*, et le système militaire, deux institutions s'entraidant.

L'Europe

Évidemment, les allures et la conduite impériales du pays de Bush provoquent et précipitent, en Europe, certaines réflexions. Pensons à Christian Saint-Etienne qui publiera bientôt *La Puissance ou la Mort; quelle Europe face à l'empire américain?* (Le Seuil). L'auteur plaide pour une Europe de la puissance, avec une armée forte et des positions fermes sur le plan international.

Le politologue Olivier Duhamel, lui, s'apprête à publier *Une constitution pour l'Europe* (Le Seuil), projet auquel il a personnellement travaillé. Jacques Le Goff s'interroge quant à lui: *«L'Europe est-elle née au Moyen Âge?»*, une période où s'ébauche un espace géographique, et aussi *«un espace mental avec la chrétienté qui unifie idéologiquement les savants avec les universités, la technique et les marchands avec les villes»*.

La France

Plusieurs auteurs s'inquiètent du sort de l'Hexagone dans le monde à venir. Jean-Marie Rouart lance un *Adieu à la France qui s'en va* (Grasset). Dans *La France et le nouvel ordre mondial* (Robert Laffont), l'essayiste Pascal Boniface fait remarquer que *«la guerre en Irak a fait voler en éclats la fragile architecture de l'ordre international issue de la fin de la guerre froide»*. Quelle sera la place de la France dans ce nouveau monde? Vivons-nous une époque de *«désarroi français»*? Alain Duhamel répond par l'affirmative dans un livre qui porte ce même titre, chez Plon. Raphaël Draï se veut encore plus inquiet dans *La France au crépuscule* (PUF), où il dénonce *«les erreurs de diplomatie française dans sa confrontation avec les États qui devaient intervenir militairement en Irak»*. Pour que l'influence internationale de la France se développe, dit le politologue, celle-ci devra régler ses problèmes intérieurs.

Judéophobie

Un de ces problèmes, selon certains, c'est la façon dont les juifs y sont aujourd'hui traités. Sylvain Attal le soutient dans *Le Désenchantement: les juifs et la France* (Denoël). Le philosophe Alain Finkielkraut consacrera aussi cet automne deux livres à la question de l'identité juive en ces temps troublés, où le conflit israélo-palestinien se trouve au cœur de la *«faille atlantique»*: *Au nom de l'autre* (Gallimard) et *Diagnostic du temps présent*, une conversation avec le philosophe allemand Peter Sloterdijk.

Mondialisation

La mondialisation se trouve aussi dans la faille. Sur cette question, Ulrich Beck, l'auteur de *La Société du risque*, publiera *Pouvoir et contre-pouvoir à l'ère de la mondialisation* (Aubier). Il s'interroge: *«Comment la société civile peut-elle s'ériger en contre-pouvoir?»* Sur le même sujet, de Blaise Lempen, on lira *La Démocratie sans frontière, essai sur le mouvement anti-mondialisation* (L'Âge d'homme). Guillaume Duval signera *Capitalisme contre libéralisme, de quelques paradoxes de la mondialisation et des moyens de s'en servir* (La Découverte).

La mondialisation est-elle irréversible? Non, répond Suzanne Berger dans *Notre première mondialisation* (Le Seuil). Selon elle, il suffit d'en faire l'histoire pour s'en persuader. Le processus est lancé vers 1880 et se détraque avec la Première Guerre mondiale. *«Il faudra attendre 70 ans pour retrouver le même niveau d'investissements à l'étranger, la même fluidité de circulation des biens et des personnes»*, soutient Suzanne Berger. Rendez-vous cette saison encore avec les auteurs dans *«L'Aire des idées»* du cahier des Livres.

Le sens du présent

GEORGES LEROUX

La mondialisation, le déclin du politique, les suites du 11 septembre, la responsabilité de la mémoire, toutes ces questions semblent converger vers une interrogation sur la signification du temps historique et l'engagement dans les tâches du présent. Comment penser le temps au présent?

Chaque société entretient un rapport particulier avec le passé, le présent et le futur. En comparant les manières d'articuler ces temporalités, l'historien François Hartog (*Des régimes d'historicité. Présentisme et expérience du temps*, Seuil) met en évidence divers *«régimes d'historicité»*. Dans l'ancien régime, le passé éclaire l'avenir. Après la Révolution de 1789, la leçon vient du futur, de ce qui est attendu. Dans les deux dernières décennies du XX^e siècle, la mémoire est revenue au premier plan. L'historicité va-t-elle encore s'inverser? Faute de penser le nouveau, nous nous sentons incapables d'agir sur le cours des choses.

Le goût de l'avenir

C'est contre ce nouveau fatalisme que Jean-Claude Guillebaud (*Le Goût de l'avenir*, Seuil) entend réagir. Retrouver le goût de l'avenir, refonder la démocratie, reprendre possession de notre destin, tout cela exige des mises à jour radicales. Daniel Singer (*À qui appartient l'avenir?*, Complexe), essayiste américain réputé, veut lui aussi nous convaincre que nous ne sommes pas condamnés à laisser les puissants ou les riches décider du contenu de nos vies. La même perspective se retrouve dans l'essai de Noam Chomsky (*Sur le contrôle de nos vies*, Allia) qui entend montrer comment, sous le couvert de divers paravents, le capitalisme est en train d'imposer au monde une véritable tyrannie. Samy Cohen (*La Résistance des États*, Seuil) a décidé de tordre le cou à l'idée que, sous l'effet de la mondialisation, les États seraient sur le déclin, les frontières seraient progressivement abolies. Il montre qu'il n'en est rien.

Selon Luc Boltanski (*La Gauche et la Révolution totale*, L'Aube), l'aspiration à la *«révolution totale»* s'est aujourd'hui déplacée du domaine de la production des biens matériels à celui de la reproduction de la personne humaine. Il soutient ainsi que, des deux gauches actuelles, l'une, anticapitaliste, n'aspire plus à la *«révolution totale»*, et l'autre, qui s'inscrit dans cette aspiration de changements radicaux, se concentre sur les modes de vie et n'est plus anticapitaliste. Grand lecteur de Hannah Arendt, Étienne Tassin propose de son côté une réflexion sur l'action politique aujourd'hui comme responsabilité d'un monde partagé (*Un monde commun. Pour une cosmo-politique des conflits*, Seuil).

Religion, écologie, mémoire

Sous la direction de Thomas Ferenczi (*Religion et politique, une liaison dangereuse?*, L'Aube), une vingtaine d'intellectuels débattent de ces questions, parmi ceux-ci: Marcel Gauchet, Olivier Roy, Gianni Vattimo, Danièle Hervieu-Léger. Faut-il tenir cette nouvelle complicité pour une «liaison dangereuse»? Ou faut-il accepter que la religion vienne apporter à la politique le surcroît d'idéal dont celle-ci paraît manquer? Dans le même sens, on lira le nouvel essai de Frédéric Lenoir (*Les Métamorphoses de Dieu. Essai sur la nouvelle religiosité occidentale*, Plon). Également, une étude de Jean-Louis Schlegel (*La Loi de Dieu contre la liberté des hommes. Intégristes et fondamentalistes*, Seuil). Yves Charles Zarka et Cynthia Fleury (*Difficile Tolérance*, PUF) analysent l'urgence de repenser un concept historique en fonction des conditions de notre monde contemporain. Contre l'idée d'une politique définie en termes d'hostilité et de lutte à mort, la tolérance ouvre la voie toute différente d'une politique de la coexistence des individus, des communautés et des peuples.

Laurent de Bartillat (*Stop*, Seuil) propose, en collaboration, un constat de la situation écologique mondiale et veut démontrer que des solutions existent et sont appliquées avec succès. Les auteurs décrivent les pressions qui contribuent à freiner l'émergence d'un monde plus durable. Lester R. Brown (*Éco-Économie*, Seuil) montre qu'il ne suffit plus de chercher comment intégrer les préoccupations environnementales dans notre modèle économique; il faut inverser cette démarche et intégrer l'économie dans une pensée environnementale.

Jacques Sapir, économiste réputé (*Les Économistes contre la démocratie*, Albin Michel, 2002), poursuit sa réflexion sur l'avenir d'une science économique critique (*Les Trous noirs de la science économique*, Seuil): relisant Keynes et Hayek, théoriciens du marché, il déroule l'histoire de la pensée économique dominante depuis la fin du XIX^e siècle, mais aussi l'histoire de la critique pertinente, qui pose les bases d'une économie plus réaliste et plus utile à la compréhension du monde.

La question du devoir de mémoire et le statut du témoignage se trouvent au cœur de nombreux essais; parmi ceux-ci, signalons l'étude de Régine Waintrater (*Sortir du génocide. Témoigner pour réapprendre à vivre*, Payot). Psychanalyste, elle a participé aux deux grands projets européens de collecte de témoignages vidéo des survivants de la Shoah. Dans le même sens, Jean Kahn (*L'Obstination du témoignage*, Plon) poursuit son travail de la mémoire juive. Robert Harrison (*Les Morts*, Le Pommier) explore la relation que nous entretenons avec les morts au travers de la littérature et de la philosophie. Sous la direction de Catherine Coquio (*L'Histoire trouée, négation et témoignage*, L'Atalante), on trouvera les textes d'un colloque tenu à la Sorbonne en septembre 2002: réflexion collective sur la mémoire, la connaissance et la visibilité des catastrophes historiques, génocides et crimes contre l'humanité, ce livre revient sur le couple maudit négation/témoignage. Comment disparaît-on de l'histoire? De quoi et comment peut-on se faire le témoin? Ces questions se répercutent dans l'essai de Véronique Nahoum-Grappe (*Du rêve de vengeance à la haine politique*, Buchet Chastel). On attendra aussi beaucoup sur ces questions du prochain livre de François Bédarida (*Histoire, critique et responsabilité*, Complexe).

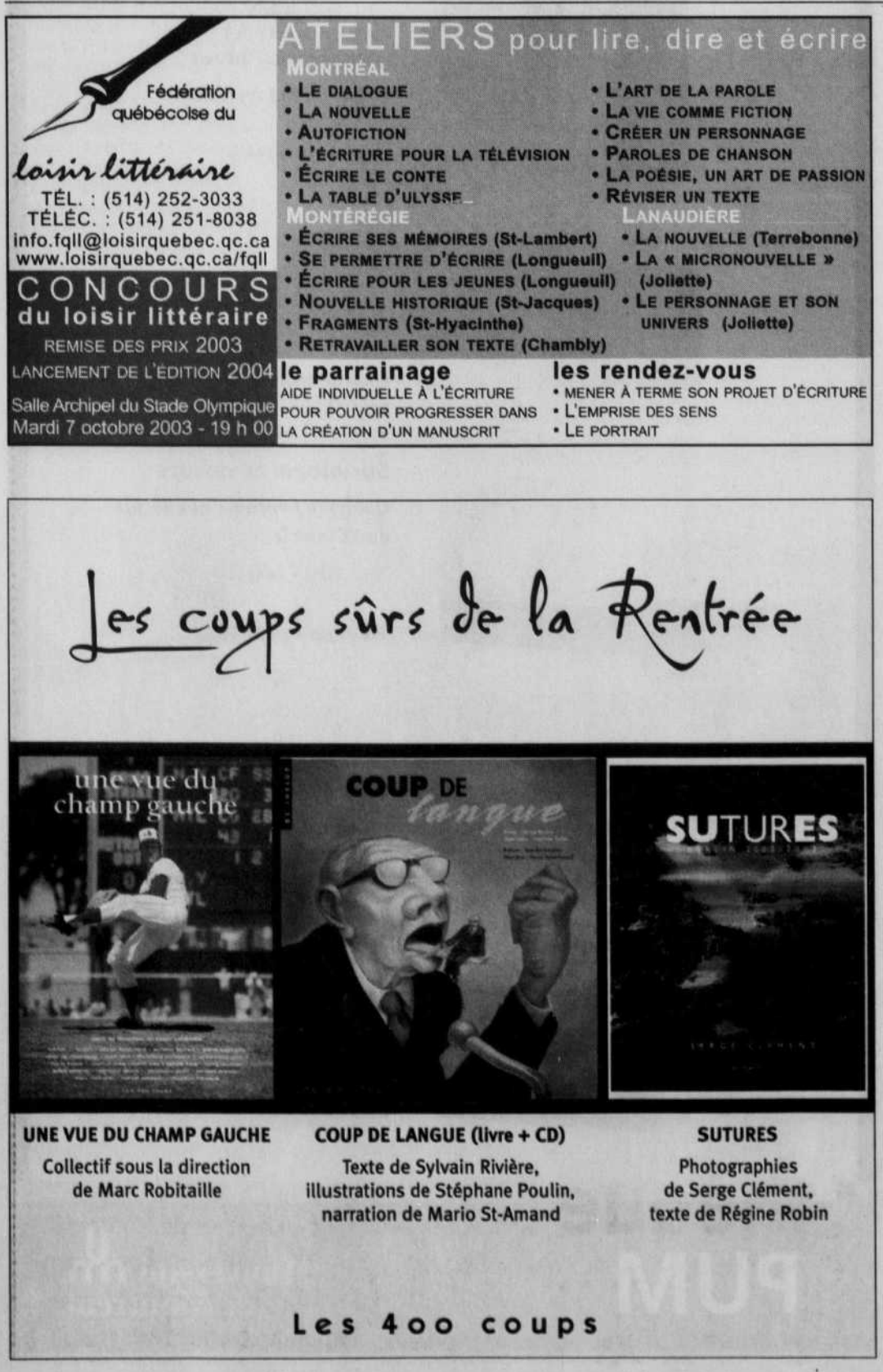
Philosophie, éthique

Susan Sontag (*Devant la douleur des autres*, Christian Bourgois) réfléchit sur l'iconographie de la douleur, les souffrances infligées aux hommes dans des guerres toujours cruelles et souvent arbitraires. Nicolas Grimaldi (*Traité des solitudes*, PUF) interroge les liens de la solitude et de la liberté, tout comme Jacques Vigne, qui publie des méditations sur le silence (*La Mystique du silence*, Albin Michel). Résolument introspectif, Jacques Schlanger (*Apologie de mon âme basse*, Métailié) propose deux essais de philosophie de chambre, faits de considérations fragiles sur l'état du monde et la mort.

L'anthropologie et la psychanalyse demeurent des chantiers actifs. Pascal Picq (*Au commencement était l'homme*, Odile Jacob) publie un précis de paléo-anthropologie indispensable à tous ceux qui veulent en comprendre les débats actuels. Les questions de la nature humaine sont reprises par Laura Bossi (*Histoire naturelle de l'âme*, PUF), qui propose de revenir sur les théories et les «modèles» que les philosophes, les théologiens, les médecins et les hommes de science ont proposés, et d'en suivre les avatars dans l'histoire naturelle de l'homme. Dans le même sens, on lira Jean-Jacques Wittezaele (*L'Homme relationnel*, Seuil). La psychanalyste Janine Chasseguet-Smirgel (*Le Corps comme miroir du monde*, PUF) se penche sur le divorce du corps et de l'esprit. L'histoire de la construction du corps par la médecine est scrutée dans un essai de Rafael Mandressi (*Le Regard de l'anatomiste. Dissections et invention du corps en Occident*, Seuil).

Deux essais importants de John Rawls paraissent en français (*La Justice comme équité*, et *Le Droit des peuples et la raison publique*, Boréal/La Découverte). Le premier de ces livres peut être considéré comme la somme des réponses à ses critiques, du libertarisme jusqu'au communautarisme. La publication des cours de Michel Foucault se poursuit (*Le Pouvoir psychiatrique*, Gallimard et Seuil). Il ne s'agit plus, dans ce cours de 1973-74, d'examiner une institution, mais d'éclairer *«les rapports de force dans les dispositions tactiques qui traversent les institutions»* et d'abandonner la notion de violence du savoir-pouvoir médical.

Terminons par deux ouvrages marginaux, le premier pouvant servir pour ainsi dire d'exemple des exigences du second. D'abord, un recueil de textes du grand écrivain viennois Hermann Broch (*Logique d'un monde en ruine*, L'éclat) Le «tremblement de terre» qu'a pu provoquer la lecture des romans de Hermann Broch chez ceux qui auraient ouvert un jour *Les Somnambules* ou *La Mort de Virgile* n'est pas sans rapport avec la grande œuvre philosophique, quasiment inconnue du public français, à laquelle il travailla jusqu'à la fin de sa vie. Sont rassemblés ici pour la première fois en français les textes qui témoignent de cette imbrication particulière et donnent la pleine mesure d'une œuvre qui a scruté son siècle avec une formidable lucidité. Ensuite, l'appel d'un penseur français d'une rare rigueur, François Laruelle (*L'Ultime Honneur des intellectuels*, Textuel). Ce livre est un dialogue raisonné sur ce que pourrait être aujourd'hui la fonction des intellectuels, et de tout homme, si celle-ci n'était pas à ce point dépendante de l'actualité et de l'histoire. Plutôt que de parier sur la mort des intellectuels, sur leur disparition, leur silence, ou d'attendre de leur médiatisation un surcroît de légitimité, François Laruelle propose une nouvelle manière d'approcher ces questions. Laruelle ne prône pas le désengagement, il s'occupe véritablement de la victime. Il se retire de la lutte pour se donner les moyens d'intervenir autrement que par compassion ou courage sur le cours du monde. Autrement dit, l'homme va à l'Histoire, il est sollicité par elle, mais il ne se réduit pas à elle. La solitude de l'homme précède son immersion dans le monde.



Les coups sûrs de la Rentrée

UNE VUE DU CHAMP GAUCHE
Collectif sous la direction de Marc Robitaille

COUP DE LANGUE (livre + CD)
Texte de Sylvain Rivière, illustrations de Stéphane Poulin, narration de Mario St-Amand

SUTURES
Photographies de Serge Clément, texte de Régine Robin

Les 400 coups

ESSAIS QUÉBÉCOIS

Brassée d'idées automnale

LOUIS CORNELLIER

À l'aube du brassage d'idées péquiste annoncé et de la «réingénierie» libérale appréhendée, on peut s'attendre à ce que les essayistes québécois ne chôment pas sur la scène politique dans les mois à venir. En attendant les premières réactions critiques de fond à ce nouvel état des lieux politique, les lecteurs en quête de réflexions stimulantes ne risquent toutefois pas de s'ennuyer puisque l'offre automnale brille par son abondance.

Actualités

Jusqu'où iront les libéraux de Jean Charest dans leur entreprise de révision du modèle québécois? La population sera-t-elle prête à les suivre? Les citoyens consciencieux qu'intéresse ce débat fondamental pourront lire, chez Québec Amérique, *L'Avenir du modèle québécois*, sous la direction de Michel Venne et Alain G. Gagnon, afin d'y participer pleinement.

Le PQ: un parti en sursis? C'est la thèse que défendra Marc Brière aux Éditions Varia. La droite sera-t-elle un passage obligé pour les quelques années à venir? C'est à une critique de cette tendance lourde que se livrera, aux Éditions Écosociété, le sociologue Jacques B. Gélinas dans *Le Virage à droite des élites politiques québécoises*. Pour une perspective plus historique sur ces questions, on pourra lire, chez Nota Bene, *L'Antilibéralisme au Québec au XX^e siècle*, sous la direction de Gilles Gagné.

L'analyse de la dernière campagne électorale peut-elle nous fournir des pistes afin de mieux comprendre les débats qui nous attendent? C'est en tout cas ce que semble croire André Pratte, éditorialiste en chef de *La Presse*, qui publiera, chez VLB, *Le Temps des girouettes*, journal d'une drôle de campagne électorale. Chez le même éditeur, la politologue Anne Legaré se demandera, pour sa part, si les relations que le Québec entretient avec la France et les États-Unis sont saines dans *Le Québec, otage de ses alliés*.

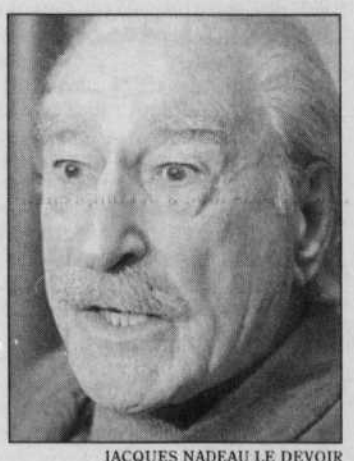
Paroles de sage que celles que l'ex-ministre Benoit Bouchard confiera à Paul-André Comeau dans le cadre d'entretiens publiés chez Québec Amérique? C'est à voir. Faut-il souhaiter des retrouvailles politiques entre les francophones du Québec et ceux du Canada? La question sera abordée dans *Briser les solitudes*, sous la direction de Simon Langlois et Jean-Louis Roy, chez Nota Bene.

Sur la scène internationale, les gros sabots américains et la mondialisation en cours continueront de susciter l'attention. De chez Lanctôt nous parviendra *Lettres d'outre-mer pour en finir avec la guerre*, dirigé par Andrée Parent. Chez Athena, Jocelyn Coulon présentera son *Guide du maintien de la paix-2004*. Aux Éditions Écosociété, Colette Beauchamp nous offrira *Du Québec à Kaboul. Lettres d'une Québécoise à une Afghane*, pendant qu'aux Intouchables, Robert Turcotte, en collaboration avec Yan Muckle, publiera *Les Mensonges de la guerre en Irak*. Chez le même éditeur, Steve Proulx, dans *Boycott*, dressera la liste noire de 23 multinationales américaines et fera le portrait des activistes qui les combattent en espérant mettre *«un grain de sable dans l'engrenage des machines capitalistes»*.

Biographies et témoignages

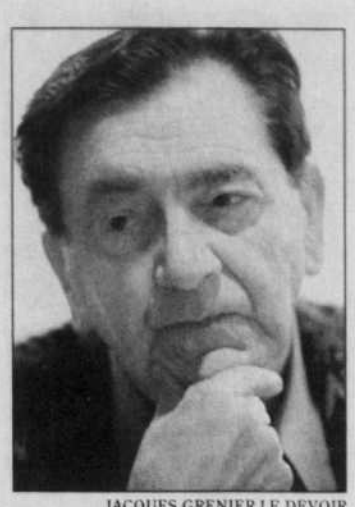
Pour saluer, d'une certaine manière, la retraite politique de Jean Chrétien, Michel Vastel signera, aux Éditions de l'Homme, une biographie intitulée *Jean Chrétien, le p'tit gars de Shawinigan*. Chez le même éditeur, l'ex-politicien Jean-François Bertrand racontera son triste parcours dans *Je suis un bum de bonne famille*. Au Boréal, deux biographies sont attendues: celle de Camille Laurin, signée Jean-Claude Picard, et celle du docteur Wilfrid Derome, par Jacques Côté. Chez Lux Éditeur, on publiera, à titre posthume, une biographie de *Jules Fournier, journaliste de combat* rédigée par Adrien Thério. Les *Lettres de France* du même Fournier seront lancées à cette occcasion. À l'enseigne de Leméac, *Jean-V. Dufresne, journaliste de métier*, sera à l'honneur dans un recueil de certaines de ses chroniques accompagnées de témoignages.

Chez Lanctôt, Fernand Foisy nous offrira *La Colère du juste*, le deuxième tome de sa biographie de Michel Chartrand, et, chez Trait d'union, Robert Côté fera



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Fernand Foisy nous offrira *La Colère du juste*, le deuxième tome de sa biographie de Michel Chartrand.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Une biographie attendue: celle de Camille Laurin, signée Jean-Claude Picard.

entendre un autre son de cloche en témoignant de son expérience de policier dans *Ma guerre contre le FLQ*.

Deux titres enrichiront la collection «Les grandes figures» de XYZ: *René Lévesque*, par Marguerite Paulin, et *Gabrielle Roy*, par André Vanasse.

Aux Presses de l'Université de Montréal, on pourra lire la *Correspondance* d'Alain Grandbois dans une édition critique préparée par Bernard Chassé, pendant que, chez Fides, l'imposant troisième tome de la *Correspondance (1909-1915)* de Lionel Groulx sera présenté par Huot, Lalonde-Rémillard et Trépanier.

Aux Éditions Varia, c'est le tome 2 de la correspondance de L.-H. Lafontaine qui sera lancé. Olga Boutenko, quant à elle, témoignera de son parcours russo-québécois dans *Moscou-Québec* et Pierre Beauchesne poursuivra son *Chemin de croix* subversif. Claude Jasmin, aux Éditions Trois-Pistoles, mettra un point final à son journal personnel de l'année 2002 avec *La Mort proche*. Dans une catégorie un peu à part, chez Flammarion, on pourra lire les mémoires de Charles Aznavour dans lesquelles le Québec trouve sa place.

Histoire

En ce domaine, les lecteurs, encore une fois, seront bien servis. Chez VLB, l'éditeur et essayiste militant Pierre Graveline signera *Une histoire de l'éducation et du syndicalisme enseignant au Québec*. Aux Intouchables, Normand Lester nous offrira la conclusion de son *Livre noir du Canada anglais* (tome 3). Georges-Hébert Germain, chez Libre Expression, présentera *Les Coureurs des bois*. Polyphonique, *Le Quatuor d'Asbestos* d'Esther Delisle, chez Varia, retiendra l'attention. Michael Spencer et Susan Ays Cough, quant à eux, se pencheront sur la naissance et le développement de l'industrie du film québécois dans *Hollywood à Montréal*, une histoire de Téléfilm Canada à paraître chez Trait d'union. Chez HMH, Pierre Camu naviguera sur *La Mémoire de l'eau. Le Saint-Laurent et les Grands Lacs au temps de la vapeur, 1850-1950*.

L'avalanche, cela dit, proviendra encore une fois des Éditions du Septentrion, qui publieront, entre autres, *L'Histoire des mineurs du Nord ontarien et québécois* de Guy Gaudreau, *Mémorial des Canadiens français aux USA* de Robert Prévost, *Montréal 1653. La Grande Recrue* de Michel Langlois et, en réédition, *Brève histoire socio-économique du Québec* de John A. Dickinson et Brian Young. Une curiosité: *Mensonges et vérités dans les souvenirs de Félix Poutré*, un ouvrage de Marc Collin sur ce soi-disant héros de la rébellion de 1838, démasqué plus tard par l'historien Gustave Lanctôt.

Philosophie

Le trop rare Serge Cantin devrait marquer la saison, chez Bellarmin, avec *Nous voilà rendus au sol. Essais sur le désenchantement*, un ouvrage habité par les figures d'Hannah Arendt, Gaston Miron et Jacques Grand'Maison. Un peu philosophe, la chroniqueuse Denise Bombardier? Elle publiera, en tout cas, ses *Propos d'une moraliste* chez VLB.

Les Éditions Liber, qu'on pourrait qualifier de maison de la philosophie au Québec, ne laisseront pas les lecteurs sur leur faim. Y sont annoncés, entre autres, *Connaissance de soi et vie quotidienne* du philosophe Pierre Bertrand, *Tuer l'espoir*, une critique radicale de l'espoir comme principe et tâche politiques, de Lawrence Olivier, *Matérialisme et humanisme. Pour surmonter la crise de la pensée* de Mario Bunge dans une traduction de Laurent-Michel Vacher, et *Façons de dire, façons de penser* de Jacques Sénécal, une introduction à la philosophie par la discussion d'une dizaine d'expressions courantes comme «Après moi, le déluge» ou «À chacun sa vérité». En éthique, deux ouvrages au programme: *L'Éthique à l'ère du soupçon*, sous la direction d'André Lacroix et Jean-François Malherbe, et *Petit manuel d'éthique appliquée à la gestion publique*, sous la direction d'Yves Boisvert.

PAULO WHITAKER REUTERS

Aux Intouchables, on attend un explosif *Raël*, une enquête de Martin Bisaillon.

Études littéraires

À retenir, d'abord, trois ouvrages d'écrivains sur le phénomène de la création: *Le Tremblé du sens* de Jean Pierre Girard, chez Trait d'union, *Le Paradoxe de l'écrivain* de Claude Vaillancourt, chez Triptyque, et *L'atelier vide* de René Lapierre, aux Herbes rouges.

Chez Boréal, trois titres: *Hubert Aquin Blues* de Richard Dubois, *Gabrielle Roy: l'idylle et le désir* d'Alain Roy et *Anthologie de l'essai québécois* de Jean-François Chassay. Aux PUM, Pierre Vadeboncœur nous entraînera sur *Le Pas de l'aventurier* dans un essai sur Rimbaud. Chez Liber, Dominique Garand fera *Le Portrait de l'agoniste: Gombrowicz*. Chez Trait d'union, Michaël La Chance publiera *Paroxysmes chez certains grands auteurs* (Hölderlin et Burroughs), pendant que Jean-Pierre Issenhuth nous offrira *Le Petit Banc de bois: lectures libres (1985-1999)*, un recueil de chroniques d'abord parues dans *Le Devoir* et *Liberté*. Chez Nota Bene, un collectif se penchera sur *«la littérature à l'épreuve du dérisoire»* dans *Accessoires*.

Varia

D'autres essais, enfin, plus difficilement classables, méritent aussi d'être soulignés. Chez Varia, d'abord, Marcel Deschênes signera un pamphlet sur les aléas du marché de l'art intitulé *L'Art de qui?* et Jacques Henripin analysera *La Métamorphose de la population canadienne*. Victor Piché et Céline Le Bourdais le relaieront en dirigeant, aux PUM, *La Démographie québécoise. Enjeux du XXI^e siècle*.

Chez Québec Amérique, deux ouvrages s'ajouteront à la jeune collection «En question»: *La Révolution Internet* de Serge Proulx et *La Tradition islamique* de Jean-René Milot. Anne-Marie Villeneuve, en écho aux *Paroles d'hommes* de Mathias Brunet publiées l'année dernière, lancera *Paroles de femmes*. On attend aussi un ouvrage du docteur Robert Patenaude intitulé *La santé, ce mal nécessaire*.

Dans le domaine de la science, Daniel Ducharme, chez HMH, fera le point sur *La Génétique humaine au Québec* et Gilles Bibeau, au Boréal, enquêtera sur *Le Québec transgénique*. Ollivier Dyens, chez VLB, explorera le *Continent X. Vertige du nouvel Occident* dans un conte philosophique sur la technoscience, pendant que, chez Triptyque, Philippe Gaulin nous offrira une savante critique du *Culte techno-médical*. Réal La Rochelle, dans un autre ordre d'idée, analysera le phénomène du cinéma musical nord-américain dans *Opérascope*.

Toujours aussi énergique, Hélène Pedneault, chez Lanctôt éditeur, signera *Mon enfance et autres tragédies politiques*, un recueil de chroniques, et Carmel Dumas brassera la cabane avec *Le Retour à l'école d'une waitress de télévision*, une *«réflexion sur 25 ans de pige dans la production télévisuelle»*. Aux Intouchables, on attend un explosif *Raël*, une enquête de Martin Bisaillon sur le célèbre et controversé gourou.

Les femmes et le féminisme seront au cœur de deux ouvrages à paraître: *Les Femmes et leurs crimes* de Marie-Andrée Bertrand, chez Athena, et, au Remue-ménage, *La Pensée féministe au Québec (1900-1985)*, une importante anthologie dirigée par Micheline Dumont et Louise Toupin.

Avec une telle brassée d'idées automnales, nous serons, c'est clair, équipés pour les brassages à venir!

louiscornellier@parroinfo.net

Petits plaisirs de la Rentrée

COMMENT L'OURS BLANC PERDIT SA QUEUE
Texte de Jacques Pasquet, illustrations d'Alain Reno

ARRIVÉS À BON PORT
André Leblanc

ANANSI ET LA MAISON HANTÉE
Texte de Richardo Keens-Douglas, illustrations de Stéphane Poulin

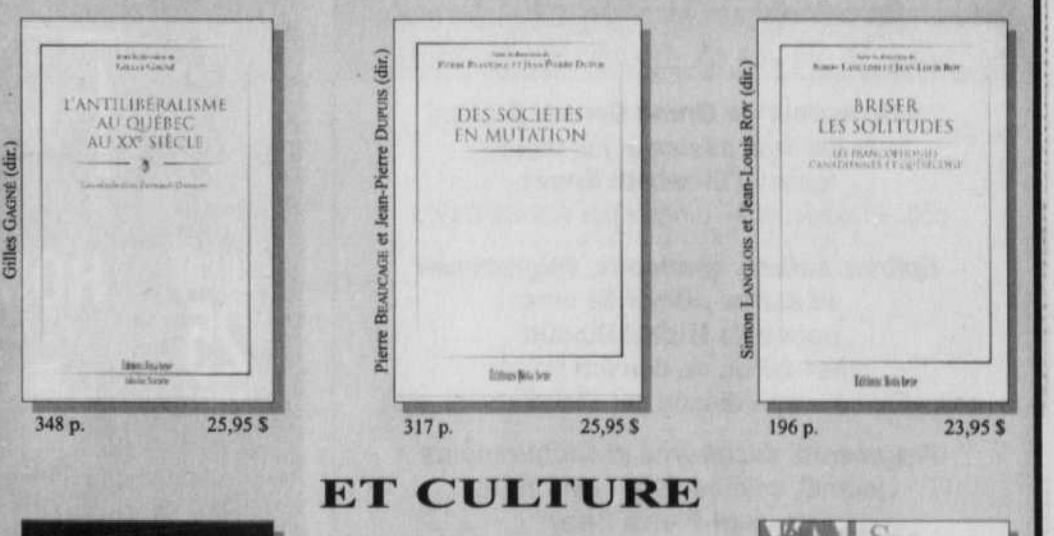
NUL POISSON OÙ ALLER
Texte de Marie-Francine Hébert, illustrations de Janice Nadeau

BÊTES À COMBINES
Claire Obscure

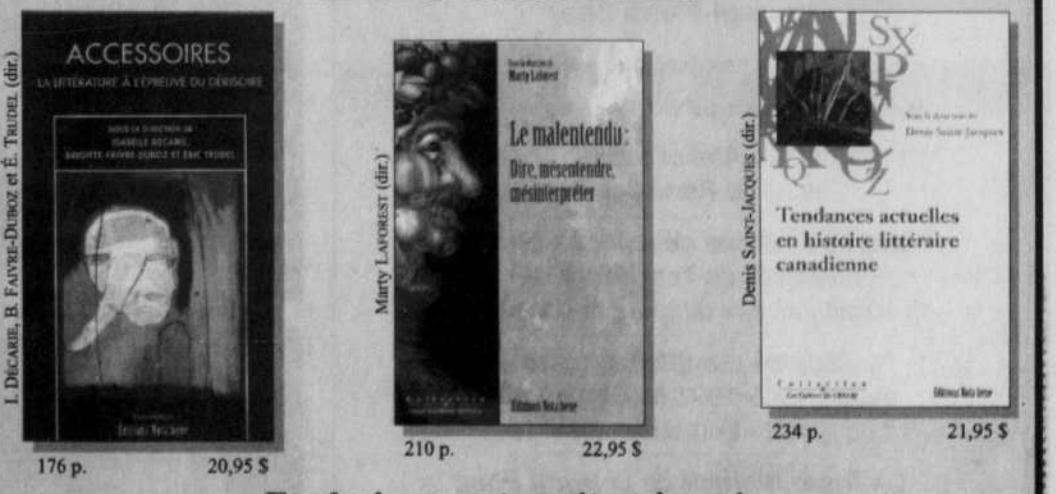
Les 400 coups

Des livres pour savoir
Éditions Nota bene
Une rentrée 2003 diversifiée

SOCIÉTÉ



ET CULTURE



Et plusieurs autres titres à venir

SI UNE IMAGE VAUT MILLE MOTS...
Montréal
imaginez tout ce que vous pouvez découvrir dans votre bibliothèque !
Le réseau des bibliothèques de Montréal...
57 portes ouvertes au cœur des arrondissements.
Abonnez-vous, c'est gratuit.
Pour tout savoir, au bout des doigts : www.ville.montreal.qc.ca/culture

LITTÉRATURE JEUNESSE QUÉBÉCOISE

Il était une fois...

GISÈLE DESROCHES

Dans les sous-bois humides et enchantés des écrits «jeunesse», les titres poussent comme des champignons. Ah! le temps béni des chanterelles, des bolets fantastiques et des récits amers, des pleurotes intimistes et des morilles comiques, des héros tue-mouches à la sauce aux lardons... Mais revenons aux surprises qui se mijotent dans les chaumières d'édition.

La girafe en chanson

Dans la famille des albums, on annonce quelques «tout-carton» : deux dans la série Binou et deux dans la série Toupie (Dominique Jolin), ainsi que deux refontes, *Pas de bananes pour une girafe* et *Léonardo le lionceau*, adaptés cette fois aux tout-petits, de Lucie Papineau et Marisol Sarrazin (Dominique et compagnie). À propos de la populaire girafe Gilda, une version avec CD de *Pas de taches pour une girafe* sera disponible sous peu, l'auteure ayant enregistré la narration du texte en plus d'en avoir écrit et interprété les chansons.

Les Éditions La Courte Échelle relancent une nouvelle série d'albums adaptés du néerlandais par Sonia Sarfati. Les deux premiers titres, *Qui?!* et *Qui est-ce qui?* (Dirk Nielandt, Marjolein Pottie) abordent le quotidien d'un enfant. Après le succès de *Vieux Thomas et la petite fée* et *Annabel et la Bête*, et les nombreux prix raflés, le duo Dominique Demers et Stéphane Poulin récidive avec *L'Oiseau des sables* (Dominique et compagnie). Gilles Tibo, en plus d'ajouter un nouveau titre à la charmante série Petit Bonhomme chez Québec-Amérique, signe *Émilie pleine de jouets* (Dominique et compagnie) sur le thème du partage et de la générosité.

La rate romantique

Carole Tremblay et Dominique Jolin, toujours inspirées par Shakespeare, ont concocté une suite à l'amusant *Roméo le rat romantique*. Dans cet album, les parents de Juliette la rate à lunettes, s'opposent, comme il fallait s'y attendre, à son mariage avec Roméo. François Gravel signe l'album *Tocson*, illustré par sa fille Élise (Dominique et compagnie). La même Élise, à qui on doit l'original *Catalogue des gaspilleurs*, paru au printemps dernier, signe à son tour un album aux 400 coups: *J'élève mon monstre*, dans lequel le lecteur apprendra à dresser, nourrir et aimer diverses espèces de monstres domestiques.

Aux 400 coups, on promet, pour octobre, un texte marquant de Marie-Francine Hébert sur la guerre: *Nul poisson où aller*, un joli titre, dont nous reparlerons certainement.

Fiction pour jeunes lions

La grande famille des romans accueillera, à l'occasion des 25 ans des Éditions La Courte Échelle, une nouvelle collection, «Mon Roman», qui se propose de faire découvrir aux jeunes lecteurs différents aspect de l'écriture de fiction. À découvrir!

Denis Côté, dont on salue joyeusement le retour à La Courte Échelle, propose *La Forêt aux mille et un périls*. Marie-Francine

Hébert aborde le difficile thème du secret et de l'inceste dans *Le Ciel tombe à côté* (Québec-Amérique, collection «Titan»), prévu pour la mi-septembre. Une histoire que l'on dit touchante et sensible. Anique Poitras, qui n'avait plus remis les pieds dans la collection «Titan» depuis le fulgurant succès de sa trilogie, propose aux adolescents un roman intitulé *La Chute du corbeau*.

L'auteur, informaticien et globe-trotter Camille Bouchard est revenu du Mali avec la suite de *La Marque des lions* dans ses valises. On retrouve dans *La Caravane des 102 lunes* (Boréal Inter) le jeune Quentin, échangeant, dans un marché de la vallée du Niger, sa chemise contre un livre. L'auteur commet également cet automne son premier récit pour les 6 ans et plus: *Des étoiles sur notre maison* (Dominique et compagnie).

Les Chasseurs d'éternité de Jacques Lazure, attendu chez Soulières éditeur, reprend des éléments de l'univers de *Rêve couleur d'Orange*, formidable roman de science-fiction récompensé de trois prix littéraires.

Angèle Delaunois se permet, dans *Soledad du soleil*, de traiter d'un thème grave et choquant: le tourisme sexuel et la pédophilie. Ce roman, copieusement documenté, dit-elle, s'adresse aux adolescents (Pierre Tisseyre). *Jeanne la Terrienne*, de Alain Ulysse Tremblay, prolonge la série amorcée avec *Mon père est un Jupi*, en complétant l'histoire de la disparition du père par la version de la mère. Christiane Duchesne, lauréate du prix littéraire du Gouverneur général pour *Jomush et le troll des cuisines*, lance en septembre son roman *Jomush et les grands rendez-vous* (Dominique et compagnie), ainsi que *Julia et les fouineurs de jardin* (Boréal Maboul).

Un peu d'histoire

Parmi les romans historiques de l'automne, trois titres attirent déjà l'attention: *Sémiramis la conquérante* de Magda Tadros, chez Hurtubise HMH, raconte la lutte de la princesse d'Ourartou contre les ennemis du royaume, celle-là même à qui la légende attribue la construction de l'une des sept merveilles du monde. Maryse Rouy situe dans les territoires de la Nouvelle-France l'action de *L'Insolite Coureur des bois*, chez le même éditeur. Finalement, dans la collection des «Deux Solitudes Jeunesse», chez Pierre Tisseyre, qui fêtera cette année ses 25 ans d'existence, William Bell ressuscite le temps des persécutions, du racisme et de l'esclavage dans *Le Cri des pierres*.

Aux Vents d'ouest, Michel Lavoie livre, huit ans après la parution originale, une version totalement remaniée d'*Arianne, mère porteuse*, qui fut son plus grand succès.

Dans la liste des nouveaux auteurs, on note la présence de la comédienne Louise Turcot avec *Un grand fleuve si tranquille*, chez Boréal Inter, un roman intimiste dont l'action se passe dans les années 50, dans la petite Île-aux-cerises où Lulu passe ses vacances.

Parmi les autres familles, Soulières éditeur fait paraître, dans la collection «Mille-Bulles», une bande dessinée documentaire à caractère scientifique: *La Course à l'hydrogène*, créée par Réal Godbout (le père de Red Ketchup) et Benoît Gauthier.

À l'avant-scène

La Courte Échelle s'avance, encore seule et avant-gardiste, dans son aventure poétique. En plus des trois nouveaux recueils qui s'ajoutent à la collection «Poésie» (Herménégilde Chiasson, Carole David et Denise Désautels), on trouvera, dès septembre, un album de poésie, recueil de poèmes rigolos, destiné aux lecteurs de 9 à 12 ans: *Deux squelettes au téléphone*, de Paul Duggan, illustré avec une bonne dose d'humour, paraît-il, par Daniel Sylvestre.

Ainsi prend fin la cueillette des principaux trésors de l'automne, mais non pas leur dégustation.

LITTÉRATURE JEUNESSE ÉTRANGÈRE

Pour tous les petits goûts

CAROLE TREMBLAY

Normalement, quand sonne l'heure du retour en classe, les nouvelles tendances se mettent en rang. Cette année, cependant, Anne, ma sœur Anne, a beau regarder au loin, rien de bien nouveau se dessine sur l'horizon de la littérature jeunesse. Il faut dire qu'il y a déjà tellement de tout qu'on ne sait plus trop ce qu'on pourrait y ajouter.

Mis à part les abonnés du renouvellement de collection, on se contente surtout de consolider les acquis, comme disent les gestionnaires. Pour faire le tour du jardin, je propose d'arpenter d'abord le terrain connu et de garder les surprises pour la fin.

Commençons par les séries. Gallimard annonce la suite du *Clan des Otori*, de Lian Hearn: *Les Neiges de l'exil*. Le premier tome de cette saga japonaise écrite par une australienne a déjà conquis un large public.

À L'École des loisirs (collection «Médium»), c'est la conclusion des *Quatre Sœurs*, de Malika Ferdjoukh. Moins connue, cette série acidulée et vivifiante trace le portrait de quatre amies vivant dans une maison délabrée, battue par le vent.

Les fans de Harry Potter devront attendre jusqu'au 3 décembre pour s'attaquer aux 900 pages du cinquième tome: *L'Ordre du Phœnix*.

Parmi les albums qui vont se pointer, un Marcus Pfister: *Mon livre magique* (Nord-Sud); deux Tony Ross (Gallimard): *Je ne veux pas aller au lit* et *Je déteste l'école*; ainsi que trois Pittau et Gervais (Seuil). Le couple belge scato-naïf propose *À l'école* (peu de matière pédagogique au programme), *Des noms d'oiseaux!* (pas vraiment beaucoup d'ornithologie non plus) et *Les Interdits des petits et des grands* (ça promet).

L'infatigable Pef voit, lui aussi, apparaître son nom sur trois livres. Deux en solo: *Le Féroce Bûcheron*, chez Folio Benjamin, et *Liste générale des enfants du monde* (Rue du Monde), où il entreprend de recenser et de décrire tous les enfants qu'il a connus. Cent cinquante d'entre eux défilent avant que le maître d'œuvre n'admette qu'il est impossible de cataloguer ainsi les petites vies. Pef signe aussi les illustrations de *L'Histoire de la planète bleue*, d'Andri Snaer Magnason (Gallimard), un conte islandais qui, semble-t-il, a gagné de nombreux prix et conquis encore plus d'éditeurs dans le monde.

Chez Albin Michel, après les deux tomes de Hermux Tantamoq, la tendance souris-détective se maintient avec les aventures de Geronimo Stilton, une série italienne qui connaît un succès phénoménal au pays du parmesan. Six titres destinés aux 7-10 ans, amplement illustrés, paraîtront dès septembre.

Chez Gründ, cette année, c'est *Les Trois Mousquetaires*, d'Alexandre Dumas, qui a l'honneur de la collection grand format couleur. La brique est illustrée par Adolf Born, celui qui avait mis en images *Les Fables* de La Fontaine. Chez Nord-Sud, Lisbeth Zwerger recrée à sa manière délicate et sensible le classique *Casse-noisette*.

Surprises

Voilà donc pour l'«ordinaire», passons maintenant aux nouveautés un brin plus surprenantes.

Commençons par *La Revanche de Lili Prune*, de Claude Ponti. Bien qu'il soit pratiquement impossible de résumer un livre de cet auteur éclaté sans passer pour un drogué, un mythomane ou un dyslexique, on peut toujours avancer qu'il s'agit des aventures d'une petite fille qui a notamment inventé le haut, le bas et les jets d'eau dans tous les sens, mais qui ne sait pas encore qu'elle va sauver le monde en commençant par son village natal.

Parmi les thèmes qui ont fait leur apparition cette année, notons la course à la célébrité. *Lili veut être une star*, de Dominique de St-Mars (Calligram), frappe en plein dans le mille. Suzie Morgenstein traite, elle aussi, du sujet avec *L'Autographe* (L'École des loisirs), l'histoire d'une petite fille assez insolente pour avoir Rostropovitch comme idole. Si on reste dans les romans qui soulèvent les questionnements, signalons *Nine Eleven*, de Jean-Jacques Greif (L'École des loisirs), un roman qui relate dans le détail le déroulement de ce fameux 11 septembre.

Si ces ouvrages font monter le ton de la discussion, on peut consulter *Parle-moi avec respect*, de Laure Tesson (Autrement), pour comprendre comment, pourquoi et quand on doit parler poliment à notre prochain. C'est pas de refus, merci.

Pour un peu d'émotion historique, Milan propose *L'Étoile d'Érika*, un album de Ruth Vander Zee illustré par Roberto Innocenti. Basé sur un fait vécu, le livre raconte l'histoire d'une mère juive qui a lancé son bébé par la fenêtre d'un train en route pour Mathausen dans l'espoir de lui sauver la vie. Si on se fie à l'émouvant *Rose blanche* du même illustrateur, le résultat pourrait nécessiter un mouchoir à la lecture.

Pour des sensations fortes d'un autre type, *Zathura*, de Chris Van Allsburg, l'auteur de *Jumanji*, devrait être un incontournable. Avant d'être un film avec Robin Williams, cette histoire rocambolesque était un livre publié, lui aussi, à L'École des loisirs. *Zathura* sera, lui aussi, porté à l'écran.

Pour une touche d'exotisme un peu plus doux, on lira le premier tome du *Mahabharata* (Gallimard). Ce récit épique qui remonte au VI[e] siècle est raconté et mis en images par Samhita Arni, une jeune fille de 19 ans née à Madras. Finalement, pour ceux qui n'auraient vraiment pas envie de retourner à l'école cet automne, un livre dont je ne sais rien d'autre que le titre: *Comment disparaître entièrement et ne pas être retrouvé*, de Sara Nickerson (Gallimard). On verra bien si ça marche...

UNEQ
Union des écrivaines et des écrivains québécois

Programme de Parrainage

Les «apprentis-écrivains» peuvent à nouveau bénéficier des services d'«écrivains-conseils».

Recrutement des « apprentis-écrivains »

- L' «apprenti-écrivain» (âge minimum : 18 ans) ne doit pas avoir publié plus d'un ouvrage ou l'équivalent; il doit soumettre un texte expliquant son intérêt pour le programme. Il doit également soumettre un projet sur lequel il entend travailler au cours de la période prescrite et doit joindre à sa demande un extrait de ce même projet (d'au moins 20 pages pour le roman, d'au moins 10 pages pour les autres genres littéraires) et un curriculum vitæ.
- Les catégories suivantes sont admissibles : roman, nouvelle, poésie, théâtre, littérature jeunesse et essai.
- Le parrainage s'échelonne sur une période de quatre mois (de novembre à février).
- Tous les dossiers doivent être dactylographiés et photocopiés en trois exemplaires.
- Un nombre limité de projets sera retenu. L'UNEQ ne peut s'engager à fournir des commentaires ou des critiques aux «apprentis-écrivains» dont les projets auront été refusés.
- Date limite d'inscription : 19 septembre 2003.
- Ce programme est rendu possible grâce à l'aide financière d'Emploi-Québec.

Information et formulaire d'inscription :
(514) 849-8540 ou 1-888-849-8540

NOUVEAUTÉS AUTOMNE 2003

SEPTEMBRE

À la hauteur de Grand Central Station je me suis assise et j'ai pleuré
roman d'**Elizabeth Smart**
coll. «Traductions» dirigée par Carole David

Épîtres, satires, chansons, épigrammes et autres pièces de vers
poésie de **Michel Bibaud**
présentation de Bernard Pozier
coll. «Five o'clock» dirigée par Claude Beausoleil

Fragments, déchirures et déchirements
journal, octobre 1992 - avril 1996
de **Jean-Pierre Guay**

OCTOBRE

L'Atelier vide
essai de **René Lapierre**

Histoires à ne pas dévoiler à votre mère
nouvelles de **Tess Fragoulis**
coll. «Traductions» dirigée par Carole David

Œuvres complètes, tome I
poésie 1965-1993 de **Denis Vanier**
coll. «Enthousiasme»

La Triste Histoire de Li-Hung Fong
poésie de **Louis Dantin**
choix et présentation de François Hébert
coll. «Five o'clock» dirigée par Claude Beausoleil

Ailleurs ici
poésie d'**Élisabeth Vonarburg**

NOVEMBRE

Choix d'apocalypses
poésie de **Mario Brassard**

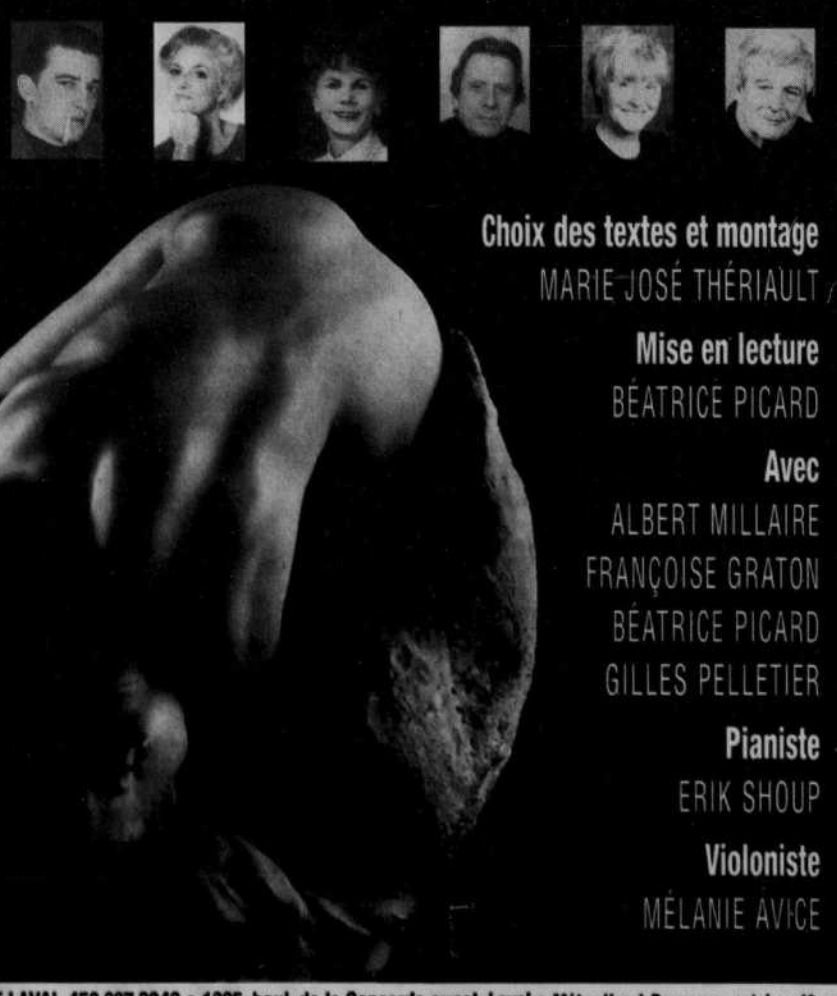
Jézabel
théâtre de **Denise Boucher**

LES HERBES ROUGES

FESTIVAL DE TROIS
au cœur des mots

LUNDI 25 AOÛT

HOMMAGE À YVES THÉRIAULT



Choix des textes et montage
MARIE-JOSÉ THÉRIAULT
Mise en lecture
BÉATRICE PICARD
Avec
ALBERT MILLAIRE
FRANÇOISE GRATON
BÉATRICE PICARD
GILLES PELLETIER
Pianiste
ERIK SHOUP
Violoniste
MÉLANIE AVICE

MAISON DES ARTS DE LAVAL 450.667.2040 • 1395, boul. de la Concorde ouest, Laval • Métro Henri-Bourassa, autobus 40 ou 61

Tous les spectacles débutent à 20h00
BILLETS EN VENTE / RÉSERVATIONS : RÉSEAU ADMISSION 514.790.1245
Prix régulier : 20$ Prix étudiants et aînés : 18$ (taxes incluses, cartes Visa et MasterCard acceptées)

• HOMMAGE À ROLAND GIGUÈRE •

Une poésie d'invasion

Cet hommage à Roland Giguère a paru à l'origine en mai 1968 dans *La Barre du jour*. Nous le reproduisons avec l'aimable autorisation de Marie-Andrée Beaudet qui prépare, avec Pierre Nepveu, une édition des essais du poète et éditeur Gaston Miron.

GASTON MIRON

Il faudra bien que je dise un jour ce que nous devons tous à Roland Giguère. Pour le moment, je suis encore trop près de la belle aventure dont il a été le premier «maître à bord», trop près de ce que par la suite nous avons vécu ensemble, qui est encore en voie d'accomplissement, de prolongement, voire de commencement. Et personnellement, je suis encore trop empêtré de moi-même, trop encore inachevé, pour démêler mes souvenirs; bref ce ne sont pas encore des souvenirs, les souvenirs sont davantage devant nous que derrière.

Pour ma part, il me faudra dire, depuis les premiers poèmes que j'ai lus de lui en 1949 (dont je ne saisissais pas le sens et la portée alors, trop englué que j'étais dans la vieillerie poétique et mon faux entendement), en passant par notre rencontre en 1953 grâce à un ami commun, Claude Haeffely (et celui-ci, il a croisé bien des itinéraires), jusqu'à notre collaboration plus intime de ces dernières années, combien je lui suis reconnaissant pour cette qualité humaine que je n'ai trouvée nulle part aussi totalisée que chez lui dans ses différentes manifestations et formes d'expression. Oui, parler de Roland, l'ami, de l'homme Giguère, que l'on connaît moins parce que secret mais sans pour autant se dérober aux affrontements, aux responsabilités, aux solidarités qui nous transcendent; qui est à la hauteur du poète, du graveur, du peintre, du graphiste, de l'ethnologue amateur et quoi d'autre. Ce faisant, c'est d'une générosité et gratuité dont je parlerais, d'une foi en la création qui défie les tabous et les renverse, d'une humilité vis-à-vis de l'autonomie et du destin des œuvres et des textes, d'une lucidité oui mais disponible au merveilleux et à toute révélation de l'inconscient comme à toute exploration du terrain, d'un sens de la liberté dans l'ordre de l'esprit et de l'éthique comme à l'égard de l'Autre, d'un humour allant parfois jusqu'à la fantaisie et la drôlerie et témoignant d'une distance qui est maîtrise, d'un amour de la Fête mêlée à la gravité de vivre et au décryptement du Sphynx-Univers, d'une originalité qui ne singularise pas et d'une simplicité quotidienne, d'une détestation de la vulgarité, des mondanités, d'un respect de son instrument d'écrivain: la langue, enfin, d'une passion du travail bien fait (ce côté artisan et professionnel tout à la fois).

Il me faudrait insister sur ce dernier point, un aspect peu connu de son importance et de son influence. C'est à travers ses expériences et ses travaux (de pionnier en notre milieu: 1948-56, *cf.* Cahier de l'Atelier d'Arts graphiques, *cf.* ses premiers recueils qu'il composait lui-même, imprimait, reliait, etc.) que je me suis éveillé, comme beaucoup d'autres, aux exigences typographiques et graphiques requises par le métier d'éditeur. De 1953 à 1959, des réalisations accomplies, notamment la belle collection de «La Tête armée» et ses éditions de grand luxe (gravures et poèmes), constituent la matrice de départ de l'élévation des normes de production de l'édition québécoise sous les rapports de la fabrication, de la présentation, de la typographie, de la mise en page. Encore aujourd'hui, il continue d'imprimer sa marque dans ce domaine, par ses maquettes et ses mises en page (à travers l'Hexagone, par exemple) de même que dans le domaine de l'affichage (au TNM), que par la création de pochettes de disques (chez Gamma), que par la réalisation de programmes, de dépliants, etc., et l'invention de symboles.

Enfin, il me faudra illustrer ce qu'a été la poésie de Roland Giguère pour moi, ce qu'elle est toujours et les nouvelles résonances et significations qui s'y révèlent. Au cœur de la littérature québécoise, elle éclaire tel cet *«infracassable noyau de nuit»* dont parlait Breton, elle émet comme une présence de fond et enveloppe comme la nudité de la lumière. Surtout, elle habite; elle crée notre espace imaginaire qui appelle et suscite le réel. Car il est une dimension de la poésie de Giguère qui m'est particulièrement sensible et que je n'ai pas vue au premier abord (1949-1954). Quand j'ai abordé les premiers poèmes, les premiers recueils, cette poésie pouvait sembler ne pas me concerner. Ne concerner que son écriture, sa seule signifiance textuelle, d'où que je lui trouvais des airs d'ailleurs parfois. Au contraire, plus que jamais j'étais en cause. C'est moi qui étais ailleurs, les «airs d'ailleurs» de cette poésie étaient justement des «airs d'ici» — objectivement notre réalité. Mais j'étais ce que je n'étais pas, je n'étais pas ce que je devais être. Je croyais être moi-même alors que j'étais un autre, et c'est cet autre que Giguère débusquait. Je ne me reconnaissais pas encore en cet autre, l'étant à mon insu, et quand j'en ai pris conscience, j'ai commencé par le nier. Bref, j'étais aliéné, et voilà: l'œuvre de Giguère est une fantastique exploration de l'aliénation individuelle, qu'il a traquée et exorcisée dans toutes ses manifestations, s'avançant en elle à perte de vue. Cette aliénation est par ailleurs saisie et dénoncée implicitement en référence à un système global, d'où un aspect politique immanent dans plusieurs poèmes (rappelez-vous le «nous» de *La Vie dévisagée*, de *La Grande Main du bourreau...*, de *Continuer à vivre*; rappelez-vous ces *Démunis*, etc.). Dans cette optique, je me vois «vu», nous nous voyons «vus». Ainsi, je peux me récupérer, habiter *«ces lieux exemplaires»*: notre ici véritable, et commencer à *«vivre mieux»*. Dans cette optique également, la poésie de Giguère *«l'évadé»* est une poésie d'invasion.

Je dois beaucoup à Roland Giguère, à la fois sur les plans de la poésie, de l'édition et de l'amitié – Miron

Je dois beaucoup à Roland Giguère, à la fois sur les plans de la poésie, de l'édition et de l'amitié. Je ne me rappelle pas le lui avoir jamais dit aussi explicitement de vive voix, une pudeur (mais oui), une timidité (mais oui), — assez mal placées d'ailleurs —, m'en ayant toujours empêché. L'occasion m'est donnée aujourd'hui de le faire, bien qu'encore là ce ne soit pas bien vaillant de ma part d'avoir attendu de le faire par le truchement que voici. Alors j'ajouterai: peut-être ne le saura-t-il jamais assez.

SOURCE BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

La fleur du mal, 1961, estampe de Roland Giguère.

ROLAND GIGUÈRE
Membre d'honneur
HOMMAGE

un jour de nébuleuse
le corps abandonné sur le chemin de crête
la meurtrissure au coin de l'œil

une dernière voile passe qui conjure le retour

Extrait d'«Un jour de rose ovaire», *L'Âge de la parole*, Montréal, L'Hexagone, 1965

UNEQ
Union des écrivaines et des écrivains québécois

In memoriam

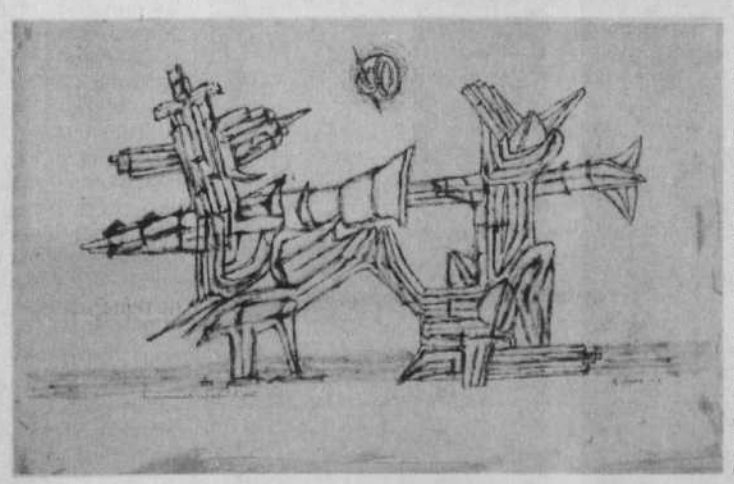
Roland Giguère, Histoire naturelle, 1966 - Lithographie 25/75. Photo : Merrett, Brian - Musée des beaux-arts de Montréal

ROLAND GIGUÈRE
1929-2003

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

Hommage à
Roland Giguère
(1929-2003)

Artiste complet dans toute la force du mot.



Roland Giguère, *Les monuments s'écroulent la nuit*, 1967. Encre sur papier, 33 x 52,6 cm. Collection : MNBAQ 84.65. Don de M. et Mme Bruno M. et Ruby Cormier.

Musée
national des beaux-arts
du Québec
Québec

Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Roland
Giguère,
Un pilier de
la culture
montréalaise

« Montréal perd une des figures marquantes de sa génération. Poète, graveur et éditeur, Roland Giguère a marqué à jamais notre paysage culturel par la magie et la profondeur de son œuvre. »

Helen Fotopulos, membre du comité exécutif, responsable de la Culture et du Patrimoine

***Roland Giguère**, Président du jury du Grand Prix du livre de Montréal 2000, 2001 et 2002*

Montréal

HOMMAGE À ROLAND GIGUÈRE

Encre et papier

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Il disait peindre pour parler et écrire pour voir. Et ces deux actes créateurs, les deux pôles de son expression, le guidaient comme des phares dans sa quête profonde d'artiste supérieur et s'entremêlaient dans son œuvre. Il n'est pas rare d'y trouver d'ailleurs quelque caractère d'imprimerie trôner, comme égaré, au milieu d'une gravure et, selon son témoignage, sa peinture a pris naissance dans les marges de ses poèmes.

L'œuvre de Roland Giguère est ce voyage dans l'inconscient que propose le surréalisme qui l'a baigné tout entier. Et contrairement à ses amis Borduas, Gauvreau ou même Paul-Marie Lapointe, c'est la voie du figuratif que Giguère a empruntée, notamment en poésie, pour sonder les mystères de l'âme.

On le sait, le poète, graveur et artisan graphique a trouvé la mort le week-end dernier dans les eaux noires de la rivière des Prairies, à 74 ans. Et cette fin même semble presque prolonger un travail introspectif, exploratoire, cette infusion du dehors vers le dedans qui a caractérisé son travail.

«Le peintre, comme le poète, fait aujourd'hui un travail de scaphandrier. Il descend. Il descend dans le lit de son fleuve à lui et cherche dans le navire qui s'y trouve noyé, entre deux eaux, les trésors qu'il y sait», écrivait déjà le poète, en 1951.

Pour lui, la poésie était un acte d'invasion, plutôt que d'évasion, un travail vers le dedans. Pas surprenant qu'on l'ait qualifié de volcan intérieur.

«La poésie, pour moi, n'est pas évasion, mais bien plutôt invasion. Invasion de l'univers extérieur par le monde du dedans. Pour agir, le poète doit être habité», écrivait-il encore.

Refus global

Pour lui rendre hommage, la Bibliothèque nationale du Québec a puisé cette semaine dans son fonds d'archives et sa collection d'estampes pour monter une petite exposition mettant en valeur certaines œuvres du poète. Sous les vitrines de l'institution, on peut admirer par exemple les petites œuvres d'art, ces livres-objets que l'artiste avait patiemment confectionnés pour porter sa parole et celle d'autres poètes, au moment de fonder les Éditions Erta, en 1949, alors qu'il avait 20 ans. Dans le lot, on trouve *Faire naître*, le premier livre jamais publié par Giguère, avec des illustrations d'Albert Dumouchel. À l'époque, l'artiste fréquentait notamment les signataires de *Refus global*, à la librairie d'Henri Tranquille, à Montréal, où il écoulait lui même ses livres, produits en un tirage de quelque 20 ou 30 exemplaires.

«Malgré tout le côté échevelé, improvisé, pauvre, amateur, c'était je crois notre âge d'or; sans public, sans galeries, sans éditeurs, sans rien d'autre qu'une belle et jeune révolte, nous avions tout à faire et nous faisions tout», avait-il écrit au sujet de cette époque, tel que cité dans *Surréalisme et littérature québécoise* d'André G. Bourassa.

«Il y avait une espèce d'exaltation liée au sentiment que tout reste à faire, du fait d'arriver quelque part avec une pile de livres que les gens s'arrachent», explique, à ce sujet, Catherine Morency, critique littéraire au *Devoir*, qui poursuit un mémoire de maîtrise sur l'œuvre visuelle et littéraire de Giguère.

Mais Roland Giguère n'a pas signé le manifeste *Refus global* et, selon André G. Bourassa, il se pourrait que ce soit parce qu'il était encore mineur au moment de sa publication. *«Borduas avait refusé que les gens qui n'étaient pas majeurs* [moins de 21 ans] *signent le manifeste»*, dit le chercheur.

À la Bibliothèque nationale du Québec, on peut aussi lire un poème manuscrit de Giguère, intitulé *Jadis j'imprimais*, qui rappelle précisément cette époque bénie de la confection du livre.

«Jadis, j'imprimais des ruisseaux, au cœur même des villes [...] *j'imprimais la nature plus grande que nature, la vie rêvée, rognée, et brochée.»*

Né en 1929 à Montréal dans un milieu modeste, Roland Giguère avait d'abord rêvé de s'inscrire à l'École des beaux-arts. Mais dans ce Québec prérévolutionnaire, où les frontières de classe étaient bien gardées, les Beaux-Arts demeurent l'apanage des familles aisées. Roland Giguère s'inscrira donc à l'École des arts graphiques. Cette formation, qui l'accompagnera toute sa vie, fera de lui l'un des premiers artistes interdisciplinaires du Québec.

Roland Giguère se distingue comme «passeur» de la poésie aux arts visuels et des arts visuels à la poésie

À cette époque, Giguère participe au groupe surréaliste-révolutionnaire Cobra, où il publie une revue. Puis, pour respirer et penser plus à l'aise, Giguère quitte le Québec pour la France, où il fréquentera notamment André Breton, et se découvre un goût pour l'art dit primitif, les masques, l'Afrique.

Influence majeure

Roland Giguère a exercé une influence majeure dans les milieux de l'art québécois. Claude Gauvreau, avec qui il partageait un certain cheminement mais dont il se démarquait aussi absolument, est allé jusqu'à dire que *«toute la poésie vivante du Québec découle avec une libéralité sans faille de celle de Roland Giguère»*. Alors que Giguère était aussi tendre que Gauvreau était batailleur, que le premier était figuratif et l'autre abstrait, les deux poètes partagent non seulement un attachement profond au surréalisme et à Breton, mais aussi une mort aussi énigmatique que subite.

«Roland Giguère se distingue comme passeur, dit Stéphane Aquin, conservateur au Musée des beaux-arts de Montréal. *Passeur de la poésie aux arts visuels et des arts visuels à la poésie.»* Cette tendance, qui avait pris naissance en Europe, s'est accentuée pour devenir un véritable engouement envers la gravure et la poésie, dans les années 70. La rigueur de la démarche de Giguère dans les domaines respectifs des arts visuels et de la poésie lui valut successivement le prix Paul-Émile Borduas, en 1982, et le prix Athanase-David, en 1999.

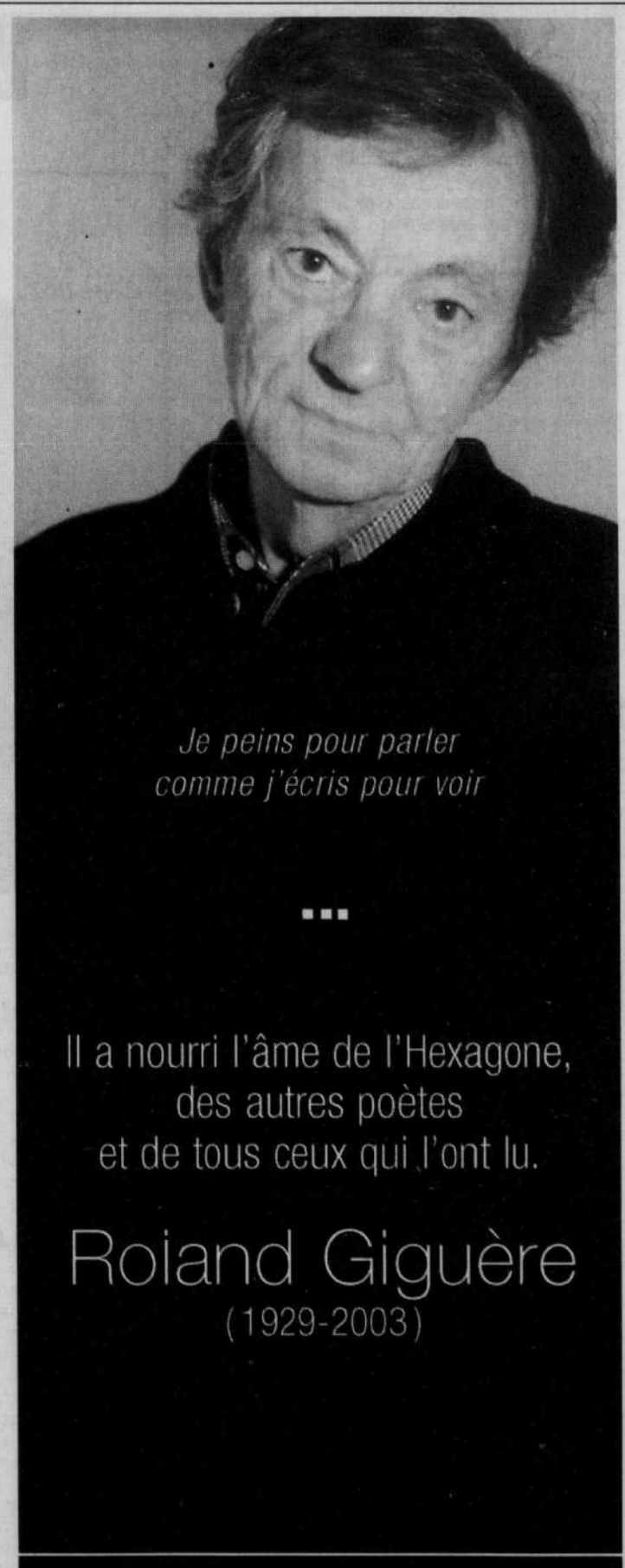
Ses recueils les plus célébrés sont probablement *L'Âge de la parole* et *Forêt vierge folle*, publiés respectivement en 1965 et en 1978. Plusieurs années plus tard, en 1988, *Temps et lieux* explore un univers plus sombre, *«décharné»*, selon Catherine Morency, complètement ancré dans l'ici et maintenant. Enfin, *Illuminures*, son dernier livre, publié à L'Hexagone en 1997, est, toujours selon Catherine Morency, la forme *«la plus épurée»* que Giguère ait explorée. Dans les dernières années, Roland Giguère avait progressivement perdu la vue, lui pour qui le regard était un rivage et qui avait même intitulé l'un de ses poèmes *Yeux fixes*. De cette perte, ainsi que de la perte de l'ouïe, dont il souffrait, il était, selon ses proches, inconsolable.

Comme un sourcier, Roland Giguère a sondé le sol pour faire gicler les fontaines vivantes de l'art. Homme discret, presque solitaire, qui a été exemple plutôt que leader, c'est dans l'intimité du papier et de l'encre qu'il reste aujourd'hui à redécouvrir, avec en mémoire ces vers de son poème *Main d'œuvre*: *«La main suit la vie à la trace / la main trace la vie et modèle sa face / rien ne s'efface aujourd'hui.»*

Giguère.

Seul lauréat des
deux Prix du Québec
en arts visuels et en littérature,
Roland Giguère
demeurera un passeur
discret mais génial
entre la poésie et le dessin,
deux espaces
où il faut lire
entre les lignes.

Fondation J. Armand Bombardier
Valcourt, Québec



Je peins pour parler
comme j'écris pour voir

Il a nourri l'âme de l'Hexagone,
des autres poètes
et de tous ceux qui l'ont lu.

Roland Giguère
(1929-2003)

l'HEXAGONE
www.edhexagone.com

Roland Giguère
1929 – 2003

Poète, graveur et peintre, ses mots et ses œuvres marqueront notre histoire et notre imaginaire.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec

Roland Giguère
1929 - 2003

Une nuit au jardin, 1957. Coll. MAJ, don de Georges Delrue

Il nous a fait découvrir de
somptueux champs d'images,
qui continueront de nous accompagner.

MUSÉE D'ART DE JOLIETTE
145, rue Wilfrid-Corbeil, Joliette
(450) 756-0311
www.bw.qc.ca/musee.joliette

LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
REND HOMMAGE À **ROLAND GIGUÈRE**,
ARTISTE ET POÈTE, DONT L'ŒUVRE EST CELLE
D'UN *ENLUMINEUR SUPRÊME, AMOUREUX DU PAPIER,*
DE L'ENCRE ET DES COULEURS.

Une exposition de plus d'une vingtaine de documents significatifs de l'œuvre poétique et picturale de **Roland Giguère**, manuscrits, recueils, livres d'artistes et estampes, sont présentés à la BNQ, du 21 août au 20 septembre, au 1700, rue Saint-Denis. On peut aussi voir 90 estampes de **Roland Giguère** sur le site Internet de la BNQ (www.bnquebec.ca/estampes/accueil.htm).

Bibliothèque nationale
Québec

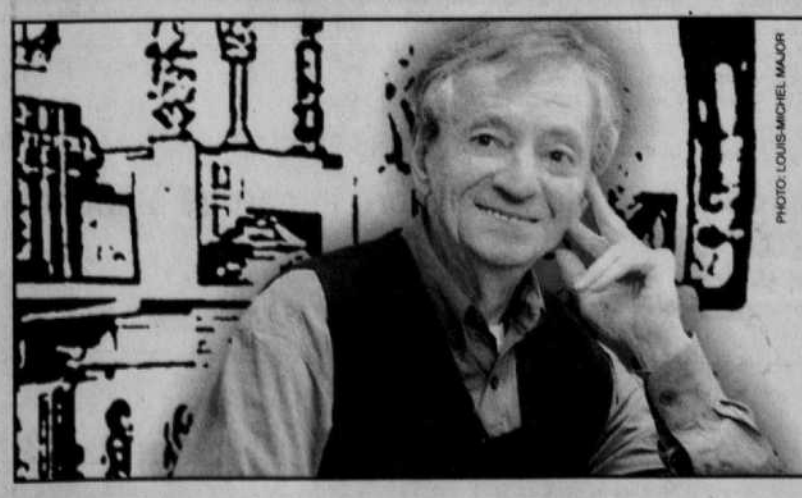


PHOTO: LOUIS-MICHEL MAJOR

Deux fois lauréat d'un Prix du Québec
(prix Paul-Émile-Borduas 1982 et prix Athanase-David 1999),
le peintre et poète Roland Giguère puisait dans les mots,
les lignes et les couleurs des motifs de beauté et des leçons de liberté.

Merci Roland Giguère.

Culture et Communications
Québec